

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

59e Année. — No 52.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 17 JANVIER 1941

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

## St-Bernardin enregistre une augmentation de 46 familles

La population catholique de cette paroisse est passée de 2,783 qu'elle était en 1939 à 2,834 en 1940. — Des chiffres fort intéressants sur le mouvement démographique à Waterloo. — Réparations projetées.

Le nombre des baptêmes a considérablement augmenté dans la paroisse St-Bernardin au cours de l'année qui vient de s'écouler, passant de 69 qu'il était en 1939 à 98. Les mariages ont également été plus nombreux, soit 27, comparativement à 18 il y a maintenant un an. Quant aux sépultures, elles ont été de 28 en 1940, par rapport à 21 en 1939.

M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, à qui nous empruntons ces chiffres, a trouvé, l'automne dernier, lors de sa visite annuelle tant à la ville qu'à la campagne, un total de 2,834 catholiques, contre 2,783 en 1939, ce qui représente une augmentation de cinquante et une âmes.

Le nombre des familles catholiques de la ville est passé de 371 qu'il était il y a douze mois à 416, tandis que celui de la campagne est resté à peu près stationnaire, soit 164 en 1940 contre 163 en 1939, mais l'accroissement n'en est pas moins de 46 familles.

Les communiant, qui formaient un total de 2,297 en 1939, sont maintenant de 2,348, tandis que celui des non-communiant reste exactement le même pour les deux années: 486. La répartition est comme suit: communiant dans la ville, 1,624; à la campagne, 724; non communiant dans la ville, 317; à la campagne, 169. Les chiffres pour 1939 étaient, respectivement, de 1,588, 709, 313 et 173.

Monsieur le curé a fait suivre ces statistiques sur le mouvement démographique de quelques détails concernant la situation financière de la paroisse et qui s'avère satisfaisante à tous les points de vue. Il a cependant laissé entendre que des réparations considérables seraient peut-être entreprises avant longtemps à l'intérieur de l'église aussi bien qu'à l'extérieur, ce qui nécessitera vraisemblablement des débours assez élevés. Quant à la nature de ces réparations, elle consisterait dans le rafraîchissement de la peinture actuelle, dans le remplacement des bancs désuets et dans la reconstruction du présent parvis. Ces travaux restent néanmoins à l'état de projet et il n'est pas du tout certain qu'ils soient effectués cette année ou même l'an prochain.

## La vente du Timbre de Noël rapporte \$164

Le président du comité de la Santé écolière exprime ses remerciements à qui de droit. — Un succès à tous les points de vue.

La vente du Timbre de Noël à Waterloo est, toute chose considérée et vu le temps où elle s'est faite, un succès. On sait en effet que la saison des fêtes est toujours fertile en dépenses et qu'une campagne de souscription à cette époque est généralement fort aléatoire. Et cependant M. Hector Goudreau, président du comité de la Santé écolière, sous les auspices duquel cette campagne était menée, nous apprend qu'elle a rapporté des recettes brutes de \$164.35.

M. Goudreau ne s'est pas contenté de nous faire part du montant recueilli chez nous par la vente du Timbre de Noël, mais a cru devoir faire suivre cette information d'une lettre dans laquelle il exprime sa reconnaissance et ses remerciements à qui de droit. En voici le texte:

"Monsieur le directeur, "A l'issue de la campagne en faveur du Timbre de Noël, je crois devoir, en qualité de président du comité de la Santé écolière, exprimer mon appréciation sincère à tous ceux qui m'ont assisté dans ce travail; à M. C.-A. Norris, mon collaborateur dévoué; à M. Lionel Lamontagne, secrétaire, dont le zèle et l'initiative ont été pour

beaucoup dans la réussite de l'entreprise; aux dames et demoiselles tant de langue anglaise que de langue française qui nous ont si généreusement prêté leur concours; aux associations et industries qui nous ont fait tenir de généreuses offrandes; à M. C.-A. Robidoux, directeur du "Journal", pour l'espace qu'il nous a accordé aussi bien que pour les articles et nouvelles qu'il a publiés dans son intéressant hebdomadaire; à mes concitoyens et concitoyennes qui ont répondu de façon pratique à notre appel; en un mot à tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidés à protéger les enfants de nos écoles contre un ennemi toujours redoutable, la tuberculose. Hector Goudreau."

## M. J. PLOUFFE ELU PRESIDENT

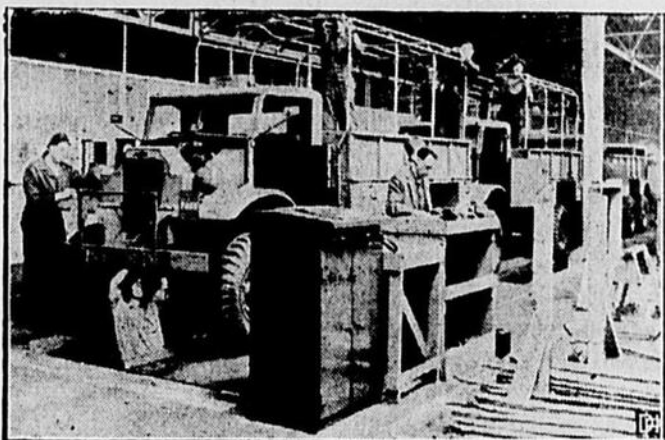
La Chambre de Commerce cadette se choisit hier soir de nouveaux dignitaires. — Importants projets à l'étude.

La Chambre de Commerce cadette de Waterloo procédait hier soir, à l'hôtel de ville, au choix de ses dignitaires pour l'année courante. Une soixantaine de membres de cette association assistaient à la réunion. L'élection a donné le résultat suivant:

Président, M. Joseph Plouffe; 1er vice-président, M. Philippe Jolin; 2e vice-président, Me Georges Desranleau; secrétaire, M. René Chevrier; directeurs, MM. Lucien Lussier, Lionel Gauthier, Adélarde Bleau, H.-M. Paquette, Georges-L. Tétreault et Me Antonio Grand-pré.

Le scrutin fut suivi d'une réception à l'hôtel National.

## POUR LE TRANSPORT MOTORISE



Un grand nombre de camions pour le transport motorisé dans l'armée ont été expédiés du Canada en Grande-Bretagne. La photo ci-dessus nous montre de ces véhicules après déchargement en Angleterre.

## Autre ancien de Waterloo qui disparaît

M. Georges Béliveau expire à l'âge de 69 ans, après une longue maladie. — Obsèques en l'église St-Bernardin.

Lundi matin, en l'église St-Bernardin, avaient lieu les funérailles de M. Georges Béliveau, décédé après une longue maladie, à l'âge de 69 ans.

Né à St-Wenceslas, le défunt habitait Waterloo depuis vingt-deux ans. Il laisse, outre sa femme (née Zalpha Poirier) deux filles; Mme Joseph Toussaint (Alice), de Waterloo, et Mme Eugène Gagné (Alméria), de Richmond; deux frères: MM. Gédéon et Zéphirin Béliveau, de Victoriaville et St-Sylvestre, respectivement; trois soeurs: la Révérende Soeur Béliveau, de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Mme Lorrain Hébert, de St-Valère, et Mme Valère Renaud, de Victoriaville.

M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, officiait au service, et les porteurs étaient MM. Maurice Renaud, Antoni Gagné, Eloi Hébert et Marcel Hébert, tous neveux du défunt. Conduisait le deuil: M. Joseph Toussaint, son gendre.

Parmi les autres parents qui assistaient à la cérémonie funèbre, on remarquait: M. et Mme Henri Poirier, de Victoriaville; M. Lorrain Hébert, de St-Valère; Mme Edmond Poirier, de Montréal; M. Ernest Hébert, de St-Valère; M. et Mme Eugène Gagné, de Richmond; M. et Mme Onil Lemire, d'Acton-Vale.

Nos sympathies à Mme Béliveau et aux autres membres de sa famille.

## UN BEL ENDROIT DE RENDEZ-VOUS

Le nouveau chalet qui vient d'être érigé sur l'un des versants du mont Shefford attire des centaines de visiteurs. Inauguration dimanche dernier.

Environ 250 personnes ont répondu dimanche à l'invitation qui leur avait été adressée par les directeurs du Mount Shefford Ski Club, cette nouvelle association formée de deux anciens groupements sportifs, le Ski-Wa, de Waterloo, et le Ski-Bi, de Granby, et visité le chalet qui vient d'être érigé sur l'un des versants du mont Shefford, de même que les autres a-

## Nos conseillers actuels vont-ils se représenter?

C'est ce qu'il est encore bien difficile de savoir huit jours avant l'appel nominal. — Mystère impénétrable.

On ne se douterait guère, en voyant ce qui se passe à Waterloo dans le moment, que des élections municipales y seront tenues prochainement. Et pourtant l'heure approche où le présent conseil aura complété son second terme de deux ans.

C'est en effet samedi de la semaine prochaine, c'est-à-dire le 25 courant, que l'appel nominal des candidats se fera à l'hôtel de ville, sous la direction de M. Maurice Poirier, greffier municipal et président d'élection. Quant au scrutin, si la chose est nécessaire, il aura lieu le 3 février.

En attendant, les administrateurs actuels de Waterloo n'ont pas encore fait connaître publiquement leurs intentions pour ce qui touche à un troisième mandat ni donné de réponse définitive aux nombreux contribuables qui désiraient les voir continuer leur travail pendant les deux années qui s'en viennent. La pression se fait de plus en plus forte sur eux depuis quelques jours, mais acceptent-ils de poser à nouveau leur candidature? Voilà le grand secret qui ne s'est pas ébruité et que nous avons, pour notre part, vainement tenté jusqu'ici de découvrir. Sortira-t-il quelque chose de la réunion que nos édiles doivent avoir mercredi, trois jours avant l'appel nominal? C'est ce que nous saurons bientôt. D'ici là, mystère, énigme impénétrable.

ménagements qu'on peut trouver à cet endroit: monte-pente, magnifiques pistes, etc.

Le chalet, très vaste, est pourvu de tout ce qui peut assurer le confort de ses habitués et un restaurant y est même attaché. C'est dire que les skieurs de la région se donneront souvent rendez-vous à ce populaire lieu d'amusement. Quant aux pistes, elles ont été tracées pour la plupart par les adhérents du Ski-Wa, qui les ont généreusement cédées à la nouvelle association en retour des autres avantages que celle-ci leur offrait et en particulier le superbe monte-pente d'une longueur approximative de deux mille pieds, mû par un engin à gazoline.

## En a-t-il assez?

Le magistrat Léon Lajoie vient de rendre, aux Trois-Rivières, un jugement dont les hebdomadaires ruraux de la province ont certes lieu de se réjouir.

Il s'agit de l'action intentée par le comité paritaire de l'imprimerie au "Bien Public", journal établi depuis des années dans la cité trifluvienne et qui, s'il n'a pas toujours possédé l'outillage dont il dispose aujourd'hui, ne s'en est pas moins servi jusqu'à présent pour les besoins de son industrie. Or c'est précisément là-dessus que le comité paritaire de l'imprimerie lui cherchait noise, en dépit d'un amendement antérieur et par lequel les hebdomadaires, avec l'approbation des autorités provinciales, avaient rompu toute attache avec cet organisme aussi exigeant que tracassier.

Après avoir étudié le pour et le contre de l'affaire et bien examiné les prétentions des deux parties, le magistrat Lajoie en arrive aux conclusions suivantes:

CONSIDERANT que lors de la passation du décret numéro 219, en février 1938, il y est pourvu une exemption en faveur des établissements situés en dehors de l'île de Montréal, qui, à la date du 3 janvier 1938, publiaient et imprimaient un ou des journaux hebdomadaires;

CONSIDERANT que la preuve révèle que depuis 1933 les défendeurs sont propriétaires, publient et font imprimer leur journal hebdomadaire, le "Bien Public", et qu'à cette date du 3 janvier 1938, ils étaient de ceux compris dans l'exemption prévue au décret;

CONSIDERANT que depuis cette date du 3 janvier 1938 les défendeurs sont encore propriétaires, publient et impriment eux-mêmes le même journal hebdomadaire, le "Bien Public", sur les mêmes machines, avec les mêmes ouvriers et dans le même local qu'ils le faisaient avant cette date du 3 janvier 1938, date à laquelle ils ont obtenu l'exemption prévue par le décret;

CONSIDERANT qu'il n'y a pas lieu d'interpréter l'acquisition qu'ils ont faite des droits de Champagne (anciens propriétaires) comme étant une transaction qui change la nature de leur existence légale au point de leur faire perdre une exemption déjà acquise;

CONSIDERANT que sur le tout le demandeur n'a pas prouvé les allégations essentielles de son action et que les défendeurs ont prouvé leurs moyens de défense;

Pour ces motifs, rejette l'action du demandeur, avec dépens.

Ce n'est pas la première fois que le comité paritaire de l'imprimerie essaie d'imposer aux hebdomadaires et à d'autres établissements ruraux les salaires et les conditions de travail en vigueur à Montréal, ignorant ou feignant d'ignorer que la situation n'est pas du tout la même dans la métropole et dans une ville de quelques milliers d'habitants. Mais le succès ne lui sourit pas toujours. Il échouait récemment à Cowansville, dans ses démêlés avec la "Printed Paper Products", comme il vient d'échouer aux Trois-Rivières.

Et notre ami Bernard, du "Courrier de St-Hyacinthe", avait raison d'écrire à ce sujet, la semaine dernière, "que la magistrature n'a pas l'air disposée à consacrer les injustices" que ce comité voudrait parfois se permettre.

Ces injustices étaient telles, au moment où le groupement des hebdomadaires entreprit d'y mettre fin, que plusieurs imprimeries de la campagne eussent été forcées, dans un avenir prochain, de fermer leurs portes. Est-ce bien ce que voulaient les tenants d'un contrat collectif qui convient peut-être aux maîtres-imprimeurs de Montréal, mais que leurs confrères des autres parties de la province ne sauraient, sans courir tout droit à la banqueroute, appliquer chez eux? On le dirait.

Heureusement qu'il y a des juges aux Trois-Rivières — et ailleurs.

## A dents blanches

Cette grippe a beaucoup de poigne.

Il y a, dans l'art de vieillir, un peu trop de novateurs.

Epopée mussolinienne: patapouf, pas de l'oie, patati, patata, patatras.

Si Benito veut agrandir son empire colonial, il devra s'y prendre autrement.

Et sacrifier moins de "vieux gagnés"—ou volés—pour faire un gros coup d'argent.

C'est probablement parce qu'il se sent couler que M. Hepburn a torpillé la conférence d'Ottawa.

Le meilleur moyen pour les Irlandais de ne pas perdre leur Eire est de le mieux surveiller.

Le Duce trouve qu'il n'y a rien de glorieux dans la prise

de Bardia. Et dans son évacuation?

Quand on se tient trop longtemps sur la clôture on finit généralement par enfourcher un dada.

Alfred-E. Smith a le nez long, mais il attend toujours pour s'en servir que les autres aient reniflé.

Ce journal qui demande à grands cris des élections ne trouve-t-il pas que le conflit s'est déjà trop généralisé?

Les Italiens sont de ces gens qui vous jettent de la poudre aux yeux avant de prendre la poudre d'escampette.

La différence entre un homme public et un simple particulier est que le premier trouve toujours qu'on ne parle pas assez de lui.

Quand le Duce parlait de son armée formidable, il ne pensait évidemment pas à celle qu'il compte aujourd'hui dans les camps de concentration.

**COURRIER D'EUROPE**

**ALLEMAGNE**

*L'Europe famélique*

Le rationnement des denrées alimentaires en Europe continentale, cet hiver, paraît être, selon l'analyse de tout ce qu'on rapporté sur cette question plusieurs correspondants de grands journaux, établi de la façon suivante:

En Allemagne et en Autriche, chaque personne a droit d'acheter, par semaine, 80 onces de pain, 17 onces et demie de viande, 8 onces de sucre et 9 onces et demie de matière grasses (ersatz de beurre); dans le protectorat de Bohême-Moravie, la proportion hebdomadaire est moindre, soit 44 onces de pain, 8 de viande, 10 et demi de sucre et 5 et trois-quarts de matières grasses; en Pologne, le pain constitue l'aliment principal, chaque habitant pouvant, s'il a de l'argent, acheter 62 onces de pain, mais il ne peut consommer plus de 9 onces de viande, 5 et quart de sucre et 2 et quart de beurre. En France, la ration hebdomadaire de pain pour chaque personne est de 87 onces. C'est la plus élevée, mais pour le pain seulement. Quant à la viande, on n'y a droit qu'à 12 onces et trois-quarts ou 360 grammes; pour le sucre, 4 onces et demie et pour le gras animal et végétal 3 onces et demie. Au Danemark, on ne peut consommer plus de 18 onces et demie de pain par semaine, mais, par contre, la viande n'y est pas encore rationnée. L'occupation nazie alloue 18 onces de sucre par semaine et, dans ce pays qui fut le grand producteur de beurre en Europe avant avril 1940, la ration de beurre ou d'oléomargarine est de 12 onces et demie par semaine. En Norvège, la viande n'est pas rationnée non plus. On y a droit à 81 onces de pain par semaine; 7 onces de sucre et 11 de matières grasses; en Hollande, 71 onces de pain, 17 onces et demie de viande, 9 de sucre et 9 de saindoux. En Belgique, la ration hebdomadaire de pain est de 56 onces; celle de viande de 22 onces; elle est de 7 onces et demie pour le sucre et de 4 onces pour le beurre ou l'oléomargarine. En Italie, les chiffres manquent quant au pain, mais on sait qu'il y a quatre jours de la semaine qui sont sans viande. La ration de sucre est de 5 onces et quart par semaine; celles des matières grasses, 7 onces. En Finlande, ni le pain ni la viande ne sont rationnés encore, pas plus qu'en Suisse, mais le sucre et le beurre y sont aussi mesurés en onces dans les deux pays. En Suède, ces mêmes denrées sont rationnées par le gouvernement aussi sévèrement qu'en Norvège occupée. En Espagne, les rations de pain ont été fixées à 63 onces par semaine; en Slovaquie, les rations de sucre à 17 onces et demie; en Hongrie, le sucre à 8 onces et demie et le beurre à 8 onces et demie. En Grèce, les rations de pain, de sucre, de café, de pâtes alimentaires et de riz varient constamment.

**FRANCE**

*Les Français apprennent*

Un nouveau journal favorable au gouvernement de Vichy, le *Grand Echo du Midi*, vient de publier les pertes navales et aériennes de l'Italie et de l'Angleterre au cours des engagements de l'été et de l'automne derniers en mer Méditerranée. Les pertes italiennes sont évaluées comme suit: 364 avions descendus, trois croiseurs de bataille mis hors de combat; un croiseur coulé, deux autres endommagés, dix contre-torpil-

leurs et vingt-quatre sous-marins coulés.

Les pertes anglaises: 41 avions, un croiseur coulé; un destroyer coulé et un sous-marin perdu. Le tableau est reproduit sans commentaire, mais bien en vue en première page.

**BELGIQUE**

*Le rexisme rebondit*

Léon Degrelle qu'on croyait mort a récemment porté la parole à une assemblée qui eut lieu à huis clos à Charleroi. La radio allemande de Bruxelles rapporte que Degrelle a blâmé les membres de l'ancien gouvernement de n'avoir pas tenu compte des avertissements du rexisme il y a quelques années. Le traître avait été coffré par le gouvernement belge lors de l'invasion. Plus tard, la rumeur se répandit qu'il avait été assassiné. Il est au mieux avec l'autorité de l'occupation de sa patrie.

**ALBANIE**

*L'esprit de Marathon*

Un soldat grec, prisonnier des Italiens en Albanie, s'échappa du camp de concentration fasciste, un soir, pour aller porter à ses compatriotes des renseignements militaires de première main qu'il avait été en mesure d'apprendre à la faveur de la panique qui s'est emparée de l'ennemi au premier revers. Ce soldat courut avertir les siens, mais pour que les Italiens ne sachent pas que leurs secrets militaires étaient déjà éventés, le Grec revint à toutes jambes du côté italien et, au péril de sa vie, se faufila de nouveau parmi les prisonniers. Ce héros, digne du guerrier de Marathon, réussit plus tard à s'échapper une deuxième fois.

**GRANDE-BRETAGNE**

*Les trésors menacés*

C'est le peintre flamand Pierre-Paul Rubens qui a fait le somptueux plafond historié de la salle des banquets à Whitehall pour un cachet de 3,000 livres sterling. Lorsqu'en juillet 1634 le peintre eut terminé son oeuvre, les tableaux restèrent en entrepôt pendant plus d'un an à Anvers, le roi d'Angleterre Charles 1er n'ayant pu trouver l'argent nécessaire pour payer le peintre et les droits d'exportation. Le roi s'arrangea plus tard pour faire tenir au célèbre artiste le plein montant par versements réguliers. Les peintures que l'entreposage d'un an avait avariées furent réparées et expédiées en Angleterre en octobre 1635. Il semble que Rubens ne fut complètement payé qu'en juin 1638. Des dispositions ont été prises pour mettre ces trésors à l'abri avant la pluie des bombes incendiaires sur la cité.

**UN VOYAGEUR RECONNAISSANT**

"La plupart des voyageurs sont honnêtes et reconnaissants de tous les services que nous leur rendons", affirme M. P.-A. Dehassé, agent du Service des voyageurs du Canadien National à la gare Bonaventure.

"Un soir de la fin de septembre, un jeune Londonien de 18 ans, M. Graham Hutchings, n'avait dans ses goussets que de la monnaie anglaise. Comme les banques étaient closes à cette heure avancée, le jeune homme se présenta à M. Dehassé. Ce dernier eut tôt fait de former un petit montant d'argent tourni par quelques employés de la gare Bonaventure. Graham remercia en hâte et sauta dans le "Continental Limited" en partance pour Vancouver.

"Ces jours derniers, le même Graham Hutchings, maintenant enrôlé dans la marine canadienne, était de passage à

**LE CANADA EN GUERRE**

*Une substitution opportune*

Depuis que le Canada existe, ses forces avaient toujours été désignées sous le nom de "Milice canadienne". La formation de cette milice remonte à 1627, date où les colons français de Port-Royal furent appelés sous les armes.

Le Canada britannique avait hérité du régime français sa milice qui se composait d'officiers français et de soldats de l'ancienne milice. Plus tard, en 1793, après la division du pays en Haut et en Bas Canada, chaque région eut sa milice. Après la Confédération, le Parlement fédéral vota une loi de milice le 22 mai 1868.

Pour éviter les confusions auxquelles donnaient lieu les formations militaires de la force active de la milice active permanente et non permanente et de la réserve, un arrêté ministériel a récemment supprimé ces expressions pour y substituer tout simplement celle d'"Armée canadienne", laquelle se subdivisera en armée active et en armée de réserve. Cette décision a passé dans la pratique avec le tournant de l'année, ayant été publiée le 28 décembre dans les "Ordres de routine de l'Armée canadienne", lesquels paraissent pour la première fois sous ce titre où le mot "armée" était substitué au terme "milice". Ainsi disparaît une coutume vieille de trois cents ans.

*Sur mer*

La vingt-troisième liste officielle des victimes de la guerre dans la Marine canadienne annonce la mort de quatre marins, chiffre qui porte à 185 le nombre des victimes depuis le début des hostilités.

*Les munitions*

Dans la semaine qui s'est terminée le trois janvier 1941, le ministère des Munitions et des Approvisionnements a adjudiqué à l'industrie canadienne 1,590 contrats de guerre au montant total de \$4,252,814.

*L'esprit de collaboration*

M. et Mme Eric Boucher avaient un si grand désir d'apporter leur concours à l'effort de guerre qu'ils ont offert d'établir une petite boutique de munitions sur leur ferme près de Welsford, N.-B. Ayant tous deux travaillé dans des usines d'obus pendant la dernière guerre, et ne pouvant plus le faire au cours de celle-ci à cause de la surveillance qu'ils doivent exercer sur les travaux de leur terre, ils se sont mis à la disposition du ministère des Munitions et des Approvisionnements pour la fabrication de petites pièces d'obus à domicile. C'était de la part des époux Boucher manifester un esprit de collaboration qui a été fort apprécié de l'autorité, mais à cause des difficultés qu'auraient présentées le transport et l'inspection des pièces fabriquées, le ministère n'a pu mettre en pratique cette originale suggestion.

*Un système pour l'entraînement*

La Force aérienne du Canada se sert, pour l'entraînement de ses aviateurs, d'une méthode anglaise qui s'appelle le "Gosport System", renommé dans le monde entier pour son efficacité. Le système tient compte de toute l'expérience accumulée au cours de la der-

Montréal. Il s'empressa de venir saluer M. Dehassé et insista jusqu'à ce qu'il eût remboursé les employés de la gare du montant "prêt".

nière guerre. Il a été établi, en 1917, à l'aéroport de Gosport, en Angleterre. Dans les années qui suivirent, le système a été perfectionné. On ne compte plus le nombre d'instructeurs qu'il a fournis à toutes les écoles d'aviation.

*Leur courrier*

Le courrier destiné aux officiers et matelots de la Réserve des volontaires de la Marine royale canadienne en service avec la Marine royale doit être adressé comme suit:

Nom du destinataire, son grade, désignation R.V.M.R.C., a-s Poste restante, G.P.O., Londres, Angleterre.

Par suite de pourparlers avec les autorités britanniques, le ministère des Postes du Canada a conclu une entente par laquelle les colis adressés aux membres des troupes de Sa Majesté en service dans le Proche-Orient peuvent être acceptés au taux de 12 sous par livre.

*La réintégration civile des soldats*

Le Canada prend soin de ceux de ses fils qui l'ont servi sous les armes. Les soldats, marins et aviateurs libérés après au moins 183 jours de service actif depuis le début de la guerre, recevront une indemnité de réintégration civile. La somme reçue équivaudra à environ un mois de solde et d'allocation familiale. Ceux qui ont été libérés avant cette décision auront droit comme les autres à cette indemnité. Le gouvernement aidera aussi les soldats libérés à se réadapter à la vie civile.

**L'OPINION DES AUTRES**

*Jamais elle ne fut plus grande*

"Jamais l'Angleterre ne fut plus grande qu'en ces jours où, à elle seule, elle défend la liberté du monde. Elle est debout, les armes à la main, sur cette rocaïlle profondément découpée qui lui sert à la fois de socle et de rempart et qui est aujourd'hui le dernier bastion de l'Occident. Elle ramasse autour d'elle ses hommes, ses canons, ses vaisseaux et ses grands oiseaux de fer. Elle n'a pas besoin de faire appel à la force d'âme de ses fils: ils en sont remplis." — Henri Focillon, professeur au Collège de France, 22 juin 1940.

*Sa part est énorme*

"L'Allemagne mène une guerre injuste et manifestement, monstreusement injuste, et pour autant qu'elle a consenti à Hitler et s'est livrée à lui, sa part dans les causes profondes et les origines lointaines de la guerre est énorme." — Jacques Maritain, de la *Justice politique*, 1940.

*Des catholiques*

"La grande majorité de nos équipages étant formés de Bretons catholiques pratiquants, la religion catholique romaine est reconnue comme la religion officielle à bord des bâtiments des Forces navales et aériennes françaises libres et les cérémonies du culte catholique pourront y être célébrées." — Vice-Amiral Muselier, commandant des Forces navales et aériennes françaises libres, ordre général, No 10, 1940.

**UN AVIS AUX ECRIVAINS**

La Société des Ecrivains canadiens publiera, en février, son quatrième Bulletin bibliographique. Si désireuse qu'elle soit de rendre justice à tous les auteurs, elle ne le peut, évidemment, que dans la mesure où ceux-ci veulent la renseigner sur leur activité. Elle prie donc tous les écrivains qui ont publié un ouvrage de quelque nature que ce soit, au cours de 1940, d'en envoyer un exemplaire à son secrétariat, rue Viger, 535, Montréal, dans le plus bref délai possible afin qu'elle en fasse mention dans son Bulletin annuel. Cette publication, la seule du genre au Canada français, est envoyée gratuitement aux librairies, à toutes les maisons d'enseignement de langue française, à toutes les bibliothèques du Canada, ainsi qu'aux principales universités et bibliothèques des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud et de l'Europe. Nous rappelons, une fois pour toutes, que le Bulletin de l'activité littéraire de 1940 ne contiendra que les titres d'ouvrages qui auront été déposés au secrétariat soit par les auteurs, soit par les éditeurs. Que les écrivains qui ont un livre en voie de publication veuillent bien nous le faire savoir en nous donnant le titre, le format, le nombre de pages, le nom de l'éditeur, la nature de l'ouvrage et le prix.

dant des Forces navales et aériennes françaises libres, ordre général, No 10, 1940.

PROVINCE DE QUEBEC, MUNICIPALITE DU COMTE DE SHEFFORD.

**Avis Public**

EST, par les présentes donné, par le soussigné R.-R. Bachand, secrétaire trésorier du conseil municipal du comté de Shefford, que les terrains ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique au palais de justice en la ville de Waterloo, en le susdit comté de Shefford, JEUDI LE TREIZIEME jour du mois de mars, mil neuf cent quarante et un (1941) à DIX heures de l'avant-midi, pour les cotisations et charges dues aux municipalités, sur les divers lots et parties de lots ci-après désignés à moins qu'elles ne soient payées avec les frais encourus avant le douzième jour du mois de mars, mil neuf cent quarante et un (1941), savoir:-

Nom	Occupation	Description	Taxes mun.	Taxes sco.	Total
<b>MUNICIPALITE DE STE-CECILE DE MILTON</b>					
Desmarais, Alfred	Cultivateur	7C, 2e rang de Milton	\$1.20	\$1.90	\$3.10
Desmarais, Alfred	Cultivateur	9B, 3e rang de Milton	9.00	14.25	23.25
<b>MUNICIPALITE DE ST-ALPHONSE DE GRANBY</b>					
Dupré, Joseph	Cultivateur	269	\$19.46	\$38.04	\$57.50
Dupré, Joseph	Cultivateur	Pt. Sud 276	16.29	22.10	38.39
<b>MUNICIPALITE D'ELY-NORD</b>					
Racicot, Succession		566, 6e rang Ely-Nord	\$26.01	\$19.62	\$45.63
<b>MUNICIPALITE DU CANTON DE STUKELY SUD</b>					
Préfontaine, J.-Bte	Cultivateur	112-P.S. 113	\$44.32	\$16.54	\$60.86
Dominion Marble Co.	Compagnie	206-209	82.86	75.20	158.06
<b>MUNICIPALITE DE STE-ANNE DE STUKELY</b>					
Dufresne, Raymond	Cultivateur	331	\$7.73	\$18.96	\$26.69
Dufresne, Mme Jose, h	Cultivateur	339-pt. 349-401	123.33	11.30	134.63
Robert, Léon	Cultivateur	444-458	75.24		75.24
<b>MUNICIPALITE DU CANTON DE GRANBY</b>					
Ball, Dwight	Cultivateur	12 A-12 B-	\$41.00	\$28.49	\$69.49
Turcotte, Edgar	Cultivateur	20 F dans le 10e rang	28.04	32.98	61.02
<b>MUNICIPALITE D'ELY, PARTIE SUD</b>					
Bousquet, Armand	Cultivateur	145-226-227		\$39.27	\$39.27
<b>MUNICIPALITE DE ST-JOACHIM</b>					
Léchar, Lucien	Cultivateur	1366-1367-1368-1375-1377-1378-1381-1353-1383 Canton de Shefford		\$61.64	\$61.64
Gafien, Joseph	Cultivateur	340-343-345-347 Canton de Shefford		\$76.77	\$76.77
<b>MUNICIPALITE DU CANTON DE SHEFFORD</b>					
Heinz, Succession	Succession	Pt. 682	\$3.26		\$3.26
Robert, Romée	Commerçant	1101-7, 1101-8	4.67		4.67
Royer, Jim	Cultivateur	1149	8.67		8.67
Wood, Ernest	Cultivateur	Pt. 911	10.50		10.50

Donné à Waterloo, P. Q., ce quatrième jour de janvier 1941, A.D.

R.-R. BACHAND, Secrétaire trésorier du comté de Shefford.

## La page des cultivateurs

### LES ŒUFS D'HIVER

Si l'on avait conseillé naguère à un éleveur de volailles de remplacer les vitres de son poulailler par de la toile métallique enduite de matière plastique afin de récolter plus d'œufs en hiver, sans doute aurait-il fait une crise d'hilarité ou mis le conseiller à la porte d'assez rude façon. Pourtant, écrit Jean Robitaille, dans l'Ovale C-I-L, les aviculteurs compétents pratiquent maintenant cette substitution et, de fait, les gallinacés leur donnent plus d'œufs en hiver. La méthode n'a du reste rien de mystérieux, grâce aux découvertes des biologistes modernes.

D'où vient que les poules pondent moins pendant la froide saison? Les savants ont trouvé que le fait est dû à l'assimilation moins rapide, par les oiseaux de basse-cour, des éléments minéraux alimentaires. On savait d'autre part que la vitamine D, dont le soleil constitue la source naturelle, peut seule favoriser cette assimilation. Il devenait alors facile de conclure que les poules pondent moins l'hiver parce qu'elles ne quittent pas le poulailler, où les rayons ultraviolets du soleil, interceptés par la vitre des fenêtres, n'entrent jamais.

Pour aider le cultivateur à tirer parti de la science acquise, l'industrie a créé une toile métallique, aux mailles serrées, qui est solidement incorporée à une couche de plastique de cellulose transparente. Cette toile mi-métal, mi-plastique est à la fois résistante et flexible; à l'encontre du verre, elle n'intercepte pas les rayons du soleil qui dispensent la précieuse vitamine D et elle maintient en outre, à l'intérieur du poulailler, une température plus élevée que le verre.

La toile de métal-plastique a fait ses preuves et son emploi donne une augmentation de ponte de 15 à 25 pour cent pendant l'hiver. Les poussins nou-

vement éclos assimilent aussi plus facilement les matières minérales, au printemps, et il y a de ce fait économie de ration, donc augmentation des bénéfices.

On tire aussi d'autres partis de cette découverte. Comme on sait que les plantes ont également besoin des rayons vivifiants du soleil, on a eu l'idée de substituer la toile de métal-plastique aux vitres des serres: dans la plupart des cas, la végétation a été plus active. Pour les mêmes raisons, on a confectionné, à l'aide de cette substance flexible, des cloches de jardin qui empêchent le froid de nuire aux jeunes plants sans priver ceux-ci des rayons ultraviolets.

### POUR AVOIR DE LA LAINE PROPRE

La laine qui pousse sur le dos des moutons est naturellement propre. Si elle contient des impuretés ou de la saleté, c'est parce que l'on s'est servi de pauvres râteliers d'alimentation ou que la distribution des aliments s'est faite de façon négligente ou mauvaise. Chez les troupeaux de ferme, la balle et les graines s'accumulent autour du cou et des épaules et le long du dos. Il y a des troupeaux qu'on laisse se nourrir à la meule même; leur toison est généralement sale, balieuse ou graineuse, et demande à être rognée fortement. Il y a aussi des cultivateurs qui n'ont pas soin de mettre leurs moutons à l'abri quand ils font tomber par l'abat-foin de la paille pour la litière ou du foin pour l'alimentation. Ces troupeaux portent toujours aussi une forte quantité de graines et de balle dans leurs toisons. Enfin, lorsque l'on se sert du râtelier à dessus ouvert ou en lattes, les graines et les balles tombent sur la tête, le cou et les épaules des moutons tandis que ceux-ci se nourrissent.

La laine la plus recherchée pour fins militaires, dit le Service de production du ministère fédéral de l'Agriculture, est cel-

le qui provient des troupeaux de ferme dont les toisons sont propres. Il suffit de quelques soins raisonnables pour prévenir l'entrée des impuretés dans la toison: il faut, par exemple, empêcher les moutons d'avoir accès aux meules de paille, couvrir la partie supérieure des côtés des râteliers d'alimentation et enfin tenir les moutons éloignés quand on fait tomber le foin ou la paille dans la bergerie ou quand on les transporte dans le râtelier au moyen d'une fourche. Que les cultivateurs prennent ces précautions et le printemps prochain, après la tonte, les toisons qui sont propres lorsqu'elles sont présentées pour le classement n'auront pas besoin d'être rognées et il y aura ainsi beaucoup moins de perte.

### DE LA GLACE SUR LA FERME

Il y a plusieurs moyens de conserver la glace sur la ferme. Il y a d'abord la glacière ordinaire où la glace est enveloppée directement de sciure de bois, la glacière plus soignée, à construction isolante, ou "calorifugée", où la glace est nue, et enfin le puits de glace dont on se sert dans l'Ouest pour faire de la glace quand il fait froid et l'on utilise l'espace par-dessus la glace pour refroidir les produits que l'on veut conserver pendant l'été. On trouvera des détails sur ces trois moyens, accompagnés de spécifications illustrées, dans le bulletin intitulé "Comment conserver la glace, simples moyens", que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension, au ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

La conservation de quelques blocs de glace en été, quand on peut se procurer cette glace, est chose très simple. Un coin vide de hangar fait très bien l'affaire. Un enclos fait de planches grossières, de dix pieds carrés par huit pieds de hauteur, contient suffisamment de glace pour en fournir une quantité de 50 livres par jour pendant 130 jours, tout en comptant une quantité raisonnable de perte.

Cette perte est d'autant plus forte que la quantité entreposée est plus petite. La glace est posée sur une couche d'environ un pied d'épaisseur de sciure de bois et entourée d'une même couche sur les côtés et par-dessus, si le sol par-dessus la glace se compose de glaise imperméable, il sera préférable de le recouvrir de plusieurs pouces de gravier avant de mettre la sciure.

S'il est nécessaire de construire une glacière spéciale, il suffit de faire un hangar grossier, à l'abri des intempéries. On enfoncera des piquets dans le sol que l'on recouvrira à l'intérieur de planches brutes ou croûtes, en laissant un espace d'à peu près trois-huitièmes de pouce, entre chaque planche, et le tout sera recouvert d'un toit pour empêcher la pluie d'y pénétrer.

Le plan No 1 du bulletin montre la façon de construire un bâtiment en planches de deux par quatre pouces, revêtu de planches à l'intérieur espacées de trois-huitièmes de pouce entre chaque planche.

Le plan No 2 donne des spécifications complètes pour la glacière à construction isolante et le plan No 3 pour un puits de glace.

### LES PRIX DU MARCHÉ

Coopérative fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

Semaine finissant le 11 janvier 1941:

#### Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 19½c; B—4 lbs à 5 lbs, 17½c; C—3 lbs à 4 lbs, 15½c; coqs, 13c.

#### Poulets vivants à rôtir

Gris et blancs—

A—6 lbs et plus, 20c; B—5 lbs à 6 lbs, 18c; C—4 lbs à 5 lbs, 16c; D—3 lbs à 4 lbs, 14c.

Rouges—

A—6 lbs et plus, 18c; B—5 lbs à 6 lbs, 16c; C—4 lbs à 5 lbs, 15c; D—3 lbs à 4 lbs, 13c.

#### Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 10c.

N.-B.—Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

#### Oeufs

A—Gros, 25¼c; A—Moyens, 23¼c; A—Poulettes, 21¼c; B, 21¼c; C, 20¼c.

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 15c; moyens, 13½c; communs, 12½c.

Poulets abattus — Engraissés au lait

Spécial — 6 lbs et plus, 29c; A—6 lbs et plus, 28c; A—5 lbs à 6 lbs, 27c; B—6 lbs et plus, 25c; B—5 lbs à 6 lbs, 24c; B—4 lbs à 5 lbs, 23c.

Poulets abattus (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus, 28c; A—6 lbs et plus, 27c; 5 lbs à 6 lbs, 26c; B—6 lbs et plus, 24c; B—5 lbs à 6 lbs, 23c; B—4 lbs à 5 lbs, 22c; C—6 lbs et plus, 21c; C—5 lbs à 6 lbs, 20c; C—4 lbs à 5 lbs, 19c; C—3 lbs à 4 lbs, 18c.

Poules abattues (Sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus, 22¼c; A—5 lbs et plus, 21¼c; A—4 lbs à 5 lbs, 20¼c; A—3 lbs à 4 lbs, 19¼c; B—5 lbs et plus, 18¼c; B—4 lbs à 5 lbs, 17¼c; B—3 lbs à 4 lbs, 16¼c; C—5 lbs et plus, 15¼c; C—4 lbs à 5 lbs, 14¼c; C—3 lbs à 4 lbs, 13¼c.

#### Jeunes dindes abattues

A, 29½c; B, 27½c; C, 25½c.

Vieilles mères dindes abattues

A, 22c; B, 20c; C, 18c.

#### Vieux coqs dindes, 20c.

#### Oies abattues

A, 20c; B, 18c; C, 16c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 6 janvier 1941 inclusivement:

#### Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 34c; No 1, Non pasteurisé, 33½c; No 2, 33c.

Semaine finissant le 7 janvier 1941 inclusivement:

#### Fromage

Blanc ou coloré—  
No 1, 13¼c; No 2, 13¼c; No 3, 12¼c.

N.-B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

#### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 13 janvier 1940, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

#### Porcs

B 1 (135 à 175 lbs) (Bacon)

Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés, 8.35c; par camions, 8.60c; truies, 5c à 6c. Vendus abattus: on offre 11-15c.

Prime. — A ou Sélect (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu, \$1.00.

Rabais.—B 2 (125 à 135 lbs), 50c; B 3 (176 à 185 lbs), \$1.50; C 1 et C 2 (120 à 175 lbs), \$1.00; C 3 (176 à 185 lbs), \$2; D 1 et D 2 (120 à 175 lbs), \$1.50; D 3 (176 à 185 lbs), \$2.50; légers (119 lbs et moins), \$1.50; pesants (186 à 205 lbs), \$2; extra pesants (206 à 220 lbs), \$2.50 du cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), \$3.00 du cent livres; demi-castrats, coupe de \$4.00 par tête; meurtris, coupe de \$2.00 par tête.

#### Veaux de lait

Choix, \$11.50 à \$12.00; bon, \$10.50 à \$11.00; moyen, \$9.50 à \$10.50; commun, \$8.00 à \$9.00; d'herbe, \$5.00 à \$5.50.

#### Bouillons

Choix, \$8.75 à \$9.25; bon, \$8.25 à \$8.75; moyen, \$7.25 à \$8.25; commun, \$5.00 à \$6.50.

#### Agneaux

Lots mélangés, \$8.50 à \$9.00.

#### Moutons

Bon, \$5.00 à \$5.50; commun, \$3.00 à \$3.50.

#### Taures

Choix (Type à boucherie), \$7.00 à \$7.50; bonne, \$6.00 à \$6.50; moyenne, \$5.00 à \$6.00; commune, \$4.00 à \$4.50.

#### Vaches

Choix (Type à boucherie), \$5.75 à \$6.00; bonne, \$5.00 à \$5.50; moyenne, \$4.50 à \$5.00; commune, \$3.50 à \$4.00; très commune, \$2.75 à \$3.00.

#### Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$6 à \$6.50; bon, \$5.00 à \$5.50; moyen, \$4.25 à \$4.75; commun, \$4.00 à \$4.25.

### LA PURETÉ DES DENREES

Le nombre d'établissements qui ont fonctionné sous la Loi des viandes et des conserves alimentaires au Canada pendant l'année finissant le 31 mars 1940 a été de 88 contre 83 l'année précédente. Le poids dépecé des animaux abattus au cours de l'année accusait également une augmentation de 146,232,609 livres par comparaison au total de 1939. Le nombre de carcasses marquées "Canada approuvé" était de 6,264,017. Le nombre total de carcasses et de parties de carcasses condamnées a été de 32,056 et 2,622,487 respectivement. L'inspection a été faite par la Division de l'hygiène des animaux du ministère fédéral de l'Agriculture, qui est chargée de la tâche de maintenir la pureté et la salubrité des denrées alimentaires au Canada.

Sur les carcasses condamnées pendant l'année 1940, 14,926 étaient des carcasses de boeufs, soit 1.69 pour cent du total des boeufs abattus (879,137). L'émaciation et la tuberculose étaient les causes principales de la condamnation. Sur un total de 668,835 veaux abattus, 5,753 ou 0.86 pour cent ont été condamnés principalement pour cause d'immaturation. Les condamnations de moutons se montaient à 2,595 ou 0.33 pour cent.

**Pilules Dodds POUR LES REINS**  
pour  
**MALDE DOS MALDE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS**



du total de moutons abattus (786,219). Le nombre de carcasses de moutons marquées "Canada approuvé" était de 8,782, soit 0.22 pour cent du total des porcs abattus (3,961,882). Les carcasses marquées "Canada approuvé" se montaient au total de 3,953,100. Les porcs condamnés pour cause de tuberculose étaient dans la proportion de 35.72 pour cent du total de carcasses condamnées et de 72.35 pour cent du total de toutes les parties condamnées.

### NOUVELLES AGRICOLES

A la Division de l'apiculture de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, on enregistre la température et l'humidité des caves où les abeilles sont hivernées au moyen d'un thermomètre suspendu et d'un hydromètre placé dans une ruche spécialement construite. Un grillage empêche les abeilles de venir en contact avec les instruments, et trois feuilles de verre à environ un pouce d'espacement isolent les instruments et permettent de lire les chiffres.

Le plus gros de la récolte canadienne de lin à filasse de 1940 avait été entré vers la fin de novembre. Les lineries qui fonctionnaient en 1939 opèrent actuellement à pleine capacité pour le traitement de la récolte; l'établissement de De Beaujeu, Qué., marche vingt heures par jour avec deux équipes de dix heures chacune, pour préparer la récolte de 9,000 acres cultivée dans le district adja-

Vingt-huit arpenteurs fédéraux et 18 provinciaux ont pris part aux enquêtes de 1940; ils ont également, à la requête du ministère des transports, arpenté 80 aérodromes au Canada, faisant ainsi une contribution directe et importante aux travaux de guerre du Canada.

En Nouvelle-Ecosse, une conserverie pour la fabrication de compote de pommes et trois fabriques de jus de pommes ont été établies sous la direction du laboratoire des produits de fruits, de la Division de l'horticulture du Service des fermes expérimentales fédérales.

Pour redonner aux soieries blanches leur éclat

Il arrive qu'après plusieurs lavages, la soie des chemiers, des combinaisons, des dessous, soit jaunie, ternie, par le contact de l'eau. Pour éviter cet inconvénient, ajoutez un demi-verre de lait froid à l'eau dans laquelle vous rincerez la pièce que vous venez de laver.

Ne laissez jamais un baquet d'eau bouillante dans une pièce ou bébé peut pénétrer. Un coup de sonnette risque de vous éloigner momentanément et la catastrophe peut se produire.

### LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



### JULIEN DESCHAMPS

Né à Beauharnois en 1817, Julien Deschamps était un homme fort à l'esprit combattif. Les récits touchant sa vigueur physique sont venus d'aussi loin que des champs aurifères de Californie.

Attaqué un jour par un taureau furieux, Deschamps refusa de fuir et, se plantant fermement sur le sol, fit face au taureau, saisit l'animal par les cornes et le précipita sur le sol. Une autre fois, il porta chez un voisin, à dix arpents de distance, un lourd crible qu'il fallait habituellement lever à trois ou quatre hommes. En une autre circonstance, enfin, pour montrer son agilité, il sauta et laissa l'empreinte de son talon sur un plafond à dix pieds de hauteur.

Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

**GIN de KUYPER**  
MAISON FONDÉE EN 1695

Service Distingué  
**SACS DE THÉ**  
**"SALADA"**

**L'IMPOT SUR LE REVENU**

*Nouveaux règlements dont il convient de prendre note.*

Nous attirons particulièrement l'attention de nos lecteurs sur une annonce paraissant ailleurs dans ce numéro, publiée par le service d'impôt sur le revenu du ministère du Revenu national, qui donne l'explication du nouveau projet de paiements par versements de l'impôt sur le revenu. Un nombre de personnes plus considérable que jamais au Canada devra payer l'impôt sur le revenu cette année, et plusieurs qui ne l'ont jamais fait auparavant devront le faire.

Les Canadiens, comme leurs concitoyens de toutes les parties de l'Empire, font tous les sacrifices possibles pour hâter le jour où les forces alliées vaincraient finalement et de façon permanente les agresseurs sans principes des pays gouvernés par des dictateurs, et pour apporter la liberté aux peuples écrasés des petites nations ravagées de l'Europe.

Avec les neutres des Etats-Unis d'Amérique consacrant tous leurs efforts de notre cause, chaque citoyen de ce pays doit faire sa part pour assurer la victoire.

Le gouvernement a rendu possible le paiement de l'impôt sur le revenu par versements couvrant une période de huit mois. Mais il faut bien comprendre que les huit mois, durant lesquels on a l'avantage de payer, sont bien spécifiés. Si vous voulez tirer profit de ce projet, sans paiement d'intérêt, vous devez commencer à payer en janvier. Dans l'annonce que nous avons mentionnée plus haut, le service de l'impôt sur le revenu a présenté en langage très clair les détails de ce plan. Il vous dit si vous êtes contribuable ou non. Il vous explique comment, quand et où vous devez payer votre impôt sur le revenu, et quel sera cet impôt.

L'homme ou la femme sujets à l'impôt dissipent leur argent s'ils ne tirent pas profit de l'offre; le plus sage sera donc de consacrer quelque temps à l'étude de cette annonce afin de comprendre parfaitement la loi dont il s'agit.

Au cours de l'année, on fera souvent appel à votre patriotisme. On vous demandera de fournir les fonds nécessaires pour assurer la vente des certificats d'épargne de guerre en février. On vous demandera d'aider plusieurs oeuvres de charité de guerre au mois de mars. On vous demandera des bons de guerre, et chacun sera sollicité d'autres manières durant l'année. Pouvoir payer l'impôt sur le revenu par versements mensuels est un privilège spécial, et chaque citoyen sujet à l'impôt sur le revenu devrait étudier le plan et s'arranger pour en tirer profit avant la fin de ce mois. Lisez l'annonce et assurez-vous si vous devez payer l'impôt, comment vous devez payer, comment le payer, et tous les autres détails se rapportant à l'impôt sur le revenu.

*Une incontestable habileté... dans la fuite*

"Croyant pouvoir répéter leur coup de Tarente, les Anglais ont attaqué le "Vittorio Veneto", mais le croiseur de bataille a habilement réussi à se soustraire à cette attaque."  
—L'agence Stefani, Rome, 28 novembre 1940.

Il suffira d'un peu de peroxyde sur un tampon de ouate pour nettoyer vos bibelots en ivoire ou les touches de votre piano. Le peroxyde s'emploie également pour nettoyer les chapeaux de paille blanche.

**STE-ANNE DE STUKELY**

—Mlle Lorette Foisy, de Waterloo, en visite chez M. Rodrigue Reid.

—Mlle Monique Fontaine, de Granby, rendait visite à M. Rosario Dorais, récemment.

—MM. Emile et Trefflé Benoit, de Enosburg Falls, Vt., étaient les hôtes de leurs amies, Mlles Françoise Petit et Cécile Robert, à l'occasion des Fêtes.

—Mlle Vitaline Bachand passe quelque temps chez M. et Mme Philippe Lavoie, de Waterloo.

—A l'occasion des Fêtes, la famille Alcide Robert recevait un bon nombre de parents et d'amis entre autres: MM. Roland Robert, Rosaire Avery, Mlles Flore Avery, Cécile Robert, de Granby, MM. Jean-Paul Robert, Jean Robert, M. et Mme Raymond Robert, Mlles Fernande, Julie-Anna, Réjeanne, Rita Robert, de Waterloo, M. et Mme Camille Robidoux,

M. Rael Foisy, M. et Mme Hilaire Catudal, de Valcourt, M. et Mme Hilaire Foisy, Mlle Lodia Foisy, MM. Ernest, Arthur et Stanislas Allaire, Mlle Pauline Côté, M. et Mme Roger Petit, MM. Patrice et Gustave Petit.

—Mlle Cécile Prud'homme, de Montréal, en visite chez son père, M. J.-H. Allaire.

—M. et Mme R. Compagna, de Stukely-Nord, chez M. Stanislas Allaire.

—M. et Mme Normand Cloutier, Mlles Céline et Normande Cloutier, de Stukely-Sud, en visite chez M. Ovila Petit.

—M. et Mme Roland Petit se rendaient dernièrement à St-Jean, chez M. Fortin.

On enlèvera les taches de peinture sur les gants et les souliers en veau ou en kid en étendant sur la partie tachée le soufre d'une allumette qui aura préalablement été trempée dans l'eau.

**NOUVELLE SOCIETE**

*Avec bureaux à Montréal, Québec et Rouyn.*

On annonce une nouvelle société à Montréal, à la suite du décès de M. Joseph-Arthur LaRue, C. A., membre-fondateur de la firme LaRue & Trudel, comptables agréés. Les associés de LaRue & Trudel et de la Cie Samson & Knight forment une nouvelle société en date du 1er janvier 1941 sous le nom de Chartré, Samson & Cie, avec bureaux à Montréal, Québec et Rouyn.

Les associés seniors de cette nouvelle société sont MM. Maurice Chartré, Maurice Samson, Jacques LaRue, E.-Emile Beauvais, Jean-Paul Gauthier, E.-H. Knight, G. Marceau et Léon Côté.

La nouvelle société occupera les mêmes bureaux à Montréal que l'ancienne société LaRue & Trudel.

**DU NOUVEAU A WATERLOO**

*Une école du soir ouvrira ses portes ici en février prochain.*

Une école du soir doit s'ouvrir en notre ville au début de février prochain. C'est une oeuvre dont nous avons besoin. Elle pourra rendre service aux hommes ou femmes, jeunes gens ou gens filles qui auraient des possibilités d'avancement dans leur emploi mais dont l'instruction n'est pas suffisante soit parce qu'ils ont été forcés de quitter l'école trop tôt, soit parce que les circonstances ne leur ont pas permis d'étudier jusqu'à la septième année.

Ils trouveront à l'école du soir des professeurs compétents qui s'occuperont de chaque élève individuellement, méthode d'enseignement sûre et rapide.

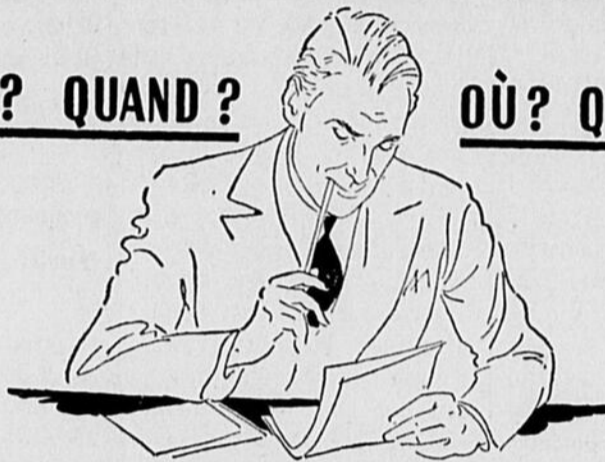
Les cours seront donnés trois soirs par semaine à un prix modique. Au début seulement des matières utilitaires comme le français, l'arithmétique, la comptabilité et autres seront enseignées. Si quelques jeunes filles ou jeunes gens de langue anglaise désirent apprendre le français, un cours spécial leur sera donné pourvu qu'ils soient assez nombreux. Les professeurs sont Mme Eugène Lafleur, diplômée de l'École normale, de St-Hyacinthe, et M. Eugène Lafleur, L.S.C. Tous deux ont quelques années d'expérience dans l'enseignement.

Pour autres renseignements, conditions, inscription, etc., prière de se présenter à la Villa des Pins, au No 625, rue Eastern, où M. Lafleur est à votre disposition. Profitez de cette aubaine pour employer utilement vos loisirs.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonces.

**VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU**

**COMMENT? QUAND? OÙ? QUI? COMBIEN?**



Il n'est guère de citoyen canadien — homme ou femme — qui ne devra supporter sa part du fardeau des frais de guerre cette année. On comptera un million de nouveaux contribuables. Le Gouvernement tient à la disposition des contribuables dont l'impôt sur le revenu est considérablement augmenté un plan de budget personnel.

On demande aux Canadiens de contribuer de bon gré à la poursuite de la guerre. En payant régulièrement votre impôt sur le revenu, vous faites votre part pour accélérer la production du matériel de guerre et nous rapprocher du jour de la victoire. Établissez le montant de votre impôt et prenez vos dispositions pour vous acquitter ponctuellement.

Prenez le moyen le plus facile: payez par versements et économisez des intérêts. Conservez cette page à titre de renseignement.



**QUI PAYE L'IMPÔT SUR LE REVENU?**

Si vous êtes célibataire sans charges de famille et si votre revenu a excédé \$750 en 1940, vous êtes assujéti à l'impôt général sur le revenu.

Si vous êtes marié sans charges de famille et si votre revenu a excédé \$1500 en 1940, vous êtes assujéti à l'impôt général sur le revenu.

Si vous êtes marié et si vous avez des enfants, vous avez droit à une exemption de \$400 par enfant ou petit-enfant à votre charge en plus de l'exemption de \$1500.

NOTE:—Outre l'impôt général sur le revenu, votre revenu est frappé de l'impôt de la Défense Nationale, sans exemption si vous êtes célibataire et si votre revenu dépasse \$600 ou si vous êtes marié et si votre revenu excède \$1200.



**COMMENT PAYEZ-VOUS?**

Vous pouvez acquitter votre impôt sur le revenu de trois manières:—

**1. La présente manière:** Au moins un tiers de votre impôt doit être versé le 30 avril et le solde, avec intérêt à 5% à partir du 30 avril, le 31 août. Sur tout solde dû après le 31 août, le taux d'intérêt sera de 8%.

**2. La manière proposée:** En huit versements mensuels sans intérêts. Pour profiter des avantages de ce plan, le premier versement doit être fait le 31 janvier ou avant. Vous devez payer au moins un tiers de votre impôt, tel qu'évalué, en quatre versements mensuels égaux, en janvier, février, mars et avril, à savoir 1/2 de votre impôt au cours de chacun de ces mois. Les deux autres tiers devront être acquittés en quatre versements mensuels égaux, en mai, juin, juillet et août, à savoir 1/8 de votre impôt au cours de chacun de ces mois. (Ces dispositions figureront dans la loi amendée).

**3. La manière recommandée:** Cette méthode, qui ne sera pas inscrite dans la loi, est d'une grande simplicité. Elle consiste en huit versements mensuels égaux, sans intérêts, à partir du mois de janvier.

Pour profiter du plan de versements mensuels sans intérêts, il faut effectuer chaque paiement à l'échéance ou avant, autrement le solde impayé après le 30 avril sera grevé d'intérêts.



**EXEMPLE DE PAIEMENT PAR VERSEMENTS SANS INTÉRÊTS**

Si votre impôt tel qu'évalué est de \$60.00, vous en payez le tiers (\$20.00) en quatre versements (\$5.00 chacun) et les deux autres tiers (\$40.00) en quatre versements (\$10.00 chacun). Vos paiements se répartissent donc ainsi:—

Le 31 janvier ou avant \$5	Le 28 février ou avant \$5	Le 31 mars ou avant \$5	Le 30 avril ou avant \$5
Le 31 mai ou avant \$10	Le 30 juin ou avant \$10	Le 31 juillet ou avant \$10	Le 31 août ou avant \$10 = \$60

On vous recommande, toutefois, de payer votre impôt en huit versements mensuels égaux de \$7.50 chacun—\$60.00.

Vous vous procurerez dans les bureaux de postes, aux succursales des banques ou au bureau de l'Inspecteur de votre district des formules pour le paiement de l'impôt par verse-

ments. Ces formules préviennent toute erreur. Vous pouvez, cependant, remettre vos versements dans une lettre ordinaire en inscrivant exactement vos nom et adresse et en indiquant clairement s'il s'agit de l'impôt provincial ou de l'impôt fédéral.



**COMBIEN PAYEZ-VOUS?**

L'impôt général sur le revenu frappe votre revenu net, moins les exemptions.

Si vous êtes célibataire, votre exemption est de \$750. Donc, si votre revenu total est de \$1000 vous devez payer un impôt sur \$250.

L'exemption pour une personne mariée est de \$1500 plus \$400 pour chaque enfant ou petit-enfant à charge. Donc, si vous êtes marié, si vous avez deux enfants, et si votre revenu total est de \$2600, votre exemption totale est de \$1500 plus \$400 pour chaque enfant, soit \$2300 en tout. Vous payez donc l'impôt sur \$300.

**Paiements:** Pour acquitter votre impôt, vous pouvez expédier par la poste, à l'Inspecteur de l'impôt sur le Revenu du district où vous demeurez, un chèque, un mandat postal ou un mandat d'argent, payables au Receveur Général du Canada. Écrivez bien lisiblement en inscrivant votre nom en entier afin de prévenir toute erreur. N'envoyez pas d'argent ou de timbres-poste sous enveloppe.

**TAUX DE L'IMPÔT DE LA DÉFENSE NATIONALE**

Pour un célibataire:—  
2% du revenu total, s'il excède \$600 et ne dépasse pas \$1200.

3% du revenu total, s'il excède \$1200.

Pour une personne mariée:—  
2% du revenu total, s'il excède \$1200, moins une remise de \$8.00 pour chaque enfant ou petit-enfant à charge.

Pour 1940, l'impôt frappe la moitié du revenu et la remise est de \$4.00.



**Renseignements Supplémentaires**

On peut se procurer des renseignements supplémentaires, y compris la brochure sur l'Impôt de la Défense Nationale et les formules nécessaires, chez l'Inspecteur de votre district.

Ces formules sont à votre disposition. La formule T.1 Spéciale est destinée aux personnes qui ne sont pas en affaires et dont le revenu ne dépasse pas \$5000. Les autres doivent utiliser la formule T.1 et les cultivateurs la Formule T.1A. Les propriétaires d'entreprises doivent remplir, outre la Formule T.1, la formule E.P.T.1, relative à l'impôt sur les excédents de bénéfices, le 30 avril prochain ou avant.

**Taux de l'impôt sur le revenu payables par les particuliers**

Le montant net imposable est obtenu en déduisant les exemptions du revenu total.

Sur un montant net imposable de \$250 ou moins, le taux est de.....6%
De \$250 à \$1000 l'impôt est de \$15 plus 8% sur l'excédent de \$250
" 1000 à 2000 " " " 75 " 12% " " " 1000
" 2000 à 3000 " " " 195 " 16% " " " 2000
" 3000 à 4000 " " " 355 " 20% " " " 3000
" 4000 à 5000 " " " 555 " 24% " " " 4000
" 5000 à 6000 " " " 795 " 27% " " " 5000
" 6000 à 7000 " " " 1065 " 30% " " " 6000
" 7000 à 8000 " " " 1365 " 33% " " " 7000
" 8000 à 9000 " " " 1695 " 35% " " " 8000
" 9000 à 10000 " " " 2045 " 37% " " " 9000

Pour les revenus plus élevés se reporter à la Loi de l'impôt sur le Revenu en temps de guerre.

En plus des impôts ci-dessus, il y a une surtaxe sur le revenu de placements en excédent de \$5000.

Il faudra aussi tenir compte de l'impôt de la Défense Nationale et, le cas échéant, des impôts provinciaux.

**IMPORTANT**

**Pour tout contribuable assujéti à l'impôt sur le revenu. Pour bénéficier des avantages des versements sans intérêts**

*Le contribuable devra faire son premier paiement au plus tard le 31 janvier et s'acquitter ensuite ponctuellement.*



**DIVISION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU, DOMINION DU CANADA**  
**MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL**

HON. COLIN GIBSON,  
Ministre du Revenu National

C. FRASER ELLIOTT,  
Commissaire de l'impôt sur le Revenu

# Notre ville est fort active au point de vue industriel

Ce qu'en dit le dernier bulletin trimestriel de la Southern Canada Power Company. — Dans les autres parties de nos Cantons.

Le dernier bulletin trimestriel de la Southern Canada Power Company, qui vient de nous arriver, renferme de fort intéressants enseignements sur la situation industrielle à Waterloo et dans les autres parties de nos Cantons à l'heure actuelle. Nous y lisons, entre autres choses, ce qui suit:

A Drummondville, une nouvelle école industrielle, la Drummond Engineering Works, a été établie. J.-A. Gosselin Ltée, fabricants de pièces fondues en fonte grise, en cuivre, en bronze et en aluminium, et spécialistes pour le matériel de crémerie et le matériel de teinturerie, ont construit un agrandissement à leur atelier de mécanique. La Canadian Celanese Ltd., qui fabrique des produits et du fil en "celanese", a augmenté son personnel de 150 employés. Les affaires en général vont bien et les usines travaillent sans arrêt.

A East Angus, la Brompton Pulp & Paper Co. travaille sans arrêt.

A Waterloo, Mack Molding Ltd., fabricants d'articles plastiques moulés, ont construit une nouvelle salle à chaudières. Macdonald Metal Products Ltd., fabricants d'outils de cuisine, de fournitures pour salles de bain, de ferronnerie en fonte, de jouets et de pièces estampées, ont construit un agrandissement de 70' x 70'. La S. M. Cycle Co. a ajouté à son usine un agrandissement où des skis seront manufacturés. L'activité règne dans les affaires.

A Valcourt, la Bombardier Snowmobile Co. achève une bâtisse neuve à trois étages. Cette entreprise progresse rapidement et sa production a été accélérée considérablement. L'auto-neige Bombardier résout la question de la circulation d'hiver dans les régions rurales où la neige entrave sérieusement ces activités.

A Cowansville, la Vilas Furniture Co. Ltd., qui fabrique du mobilier scolaire, ménager et de laboratoire, a ajouté un agrandissement à son usine. Cette entreprise a beaucoup de travail et opère avec des équipes de jour et de nuit. L'état des affaires en général est excellent.

A Granby, la Esmond Mills Ltd., fabricants de couvertures, de tissus pour robes de bain et autres produits similaires, a ajouté une division de teinturerie à ses autres activités. Une nouvelle industrie, la Dominion Brush Co., a été créée et fabrique une série complète de brosses.

A Farnham, la Ideal Lingerie Co. a engagé 30 nouveaux employés. La plupart des industries travaillent pendant des heures supplémentaires et les affaires sont très satisfaisantes.

A Bedford, Shawinigan Chemicals Ltd. travaille pendant des heures supplémentaires. Les autres industries sont actives.

A Richmond, la National Hosiery Mills a engagé un nombre appréciable de nouveaux employés.

A Melbourne, S. C. Ewing & Sons, qui exploitent une usine à bois, travaillent pendant des heures supplémentaires.

A Waterville, la Johnson Woollen Mills Ltd., fabricants de tissus pour pardessus et vêtements de skieurs, travaille sans arrêt.

A St-Jean, une nouvelle industrie, la Central Pottery Co., a commencé à fonctionner. La Richard Chemical Works, fabricants de savon liquide et de cosmétiques, a construit un grand entrepôt. La Canadian Potteries Ltd. a fait de même. Le nombre des emplois a augmenté appréciablement en raison de la vive activité industrielle.

A Rock Island, Butterfield & Co., fabricants de tarauds, filières et outils de tout genre, de même que J. B. Goodhue Co. Ltd., manufacturiers de salopettes et autres articles similaires, sont très actifs et ces deux entreprises ont augmenté leurs heures de travail.

## VALCOURT

—M. Armand Lussier, voyageur de commerce, de Granby, dans notre localité, cette semaine.

—Mme Paquette, de Montréal, était l'invitée de ses fille et genre, le Dr et Mme A. Gratton.

—Un groupe de jeunes gens sont actuellement au camp d'entraînement à Sherbrooke. Notons entre autres: MM. Arthur Lussier, Ernest Bombardier, Robert Lussier et H. Champagne.

—M. et Mme Louis Dupaul, Mlles Suzanne et Jeanne Dupaul, Mme Léopold Dupaul et M. Gilles Dupaul se sont rendus au chevet de Mme Théotime Dupaul, à Waterloo. On nous apprend que son état s'est grandement amélioré. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

—Nous apprenons avec regret le décès de M. Omer Richer, hôtelier, décédé après quelques jours de maladie, à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke. Il laisse son épouse et six enfants. Les funérailles ont eu lieu jeudi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

—M. Léo Viens et son fils, Fernand, de St-Césaire, étaient dans notre localité, cette semaine.

—M. Roger Tessier, de Stukely-Nord, était l'invité de son amie, Mlle Jeannette Bouthiette, dimanche.

—M. Bernard Richer, du séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, assistait aux funérailles de son père, M. Omer Richer.

## AU COLLEGE ST-BERNARDIN

Les premiers de chaque classe. Initiatives des élèves.

Voici la liste des trois premiers de chaque classe lors des derniers examens:

9e année: M. Leclair, M. Lamarche, L. Beauchemin.

8e année: J. Chagnon, A. Brouillette, H. Messier.

7e année: J. Gaudet, L. Langevin, J.-J. Beaulac.

6e année: M. Bonneau, J. Fortin, C. Jolin.

5e année: C. Perras, A. Lafond, J.-C. Nadeau.

4e année: G. Bélanger, G. Fournier, C. Fournier.

3e année: J. Paquette, A. Dauplaise, L.-J. Bonneau.

2e année: J.-P. Girouard, Denis Laporte, Bertrand Gauthier.

## Le hockey

Le collège St-Bernardin possède sa ligue de hockey parfaitement organisée. Elle contribue à mettre de la vie dans les récréations et congés d'hiver. Voici le détail des clubs qui en font partie.

Frères Maristes: Ern. Gévy, gérant; Arm. Lemay, André Lisé, Gilles Lavigne, Raymond Toussaint, R. Langevin, P. Bombardier, M. Lamarche et Maurice Leclair.

René Paquette: J.-Claude Lafontaine, gérant; Jean-Guy Bissonnette, Florian Bazinet, G. Dauplaise, E. Beauregard, N. Toussaint, Guy Robert, P. Denault et Gilles St-Jean.

Lussier et LeBrun: Jean-Jacques Girard, gérant; Jacques Gaudet, Jean-J. Beauregard, René Beaulac, Roland Dépaule, Arthur Brouillette, Guy Girouard, Maurice Bonneau et F. Gauvin.

Le classement des clubs est le suivant:

	J	G	P	N	Pts
Lussier et LeBrun	5	3	1	1	7
Frères Maristes	5	2	2	1	5
René Paquette	4	1	3	0	2

## Généreux donateurs

Nos trois clubs de hockey ont maintenant chacun leur costume grâce aux offrandes d'amis du collège. Ces bienfaiteurs de

nos jeunes ont maintenant la reconnaissance de nos élèves; plus tard, ils auront leur encouragement. Nous nous faisons un devoir de publier leur nom dans ces colonnes hospitalières et nous leur disons encore: Merci, messieurs.

MM. René Paquette, Lussier & LeBrun, notaire A. Grand-pré, notaire R. Bachand, notaire L.-C. Godbout, M. F.-R. Leclair, la Forand Transport, MM. H. Laporte, A. Bonneau, V.-A. St-Denis, Couture & Frère, E. Beaulac, magasin A. Côté, H. Lussier, L. Messier, A. Roy, E. Demers, J. Fortin, J. Bombardier, F. Gauvin, Davis Store, Dr C. Dumesnil, E. Pinsonneault, Me P. Bolduc, 6e et 7e année.

## Le ski

Ce sport, si enivrant, attire nos jeunes. L'expérience acquise dans le bas âge permet au skieur d'atteindre une plus grande perfection dans ses évolutions.

Les élèves ont formé un club afin de se grouper davantage et de maintenir l'enthousiasme qui les anime.

M. Maurice Leclair fut élu président. Il est assisté de deux conseillers: MM. Gilles Lavigne et Jean-Guy Bissonnette.

Le Club de Ski du Collège St-Bernardin compte déjà une quinzaine de membres.

# THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

JUDY GARLAND

— Dans —

Little  
Nellie Kelly

— Avec —

George Murphy  
Charles Winninger  
Douglas McPhail

— Aussi —

So You Won't Talk

— Avec —

JOE E. BROWN

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

BETTE

DAVIS

— Dans —

The  
LETTER

— Aussi —

HIDDEN GOLD

— Avec —

William Boyd

# THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

James CAGNEY

Ann SHERIDAN

Pat O'BRIEN

— Dans —

TORRID ZONE

— Aussi —

FLORIAN

— Avec —

Robert Young

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

Roger Duchesne - Mireille Perrey

et Pierre Renoir

— Dans —

Nadia, l'Ombre  
du 2e Bureau

— Aussi —

EUX ET NOUS

OU 20 ANS D'ARMISTICE

## ASSURANCES DE TOUTE SORTE

VIE — FEU — AUTOMOBILE  
RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE

## ELPHEGE DEMERS

Gérant de district de la NORTHERN LIFE

764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 130  
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

## PRODUCTEURS DE SUCRE ET DE SIROP D'ERABLE

Il nous fera grand plaisir de vous expliquer les nombreux avantages que vous apportera le nouvel évaporateur LeBrun-Lussier qui fait l'ébullition plus rapidement tout en prenant moins de bois de chauffage et de temps pour évaporer la même quantité d'eau, car, en plus d'avoir le feu du foyer, vous avez la chaleur intense des briques, ce qui permet de bouillir plus fort tout en prenant moins de bois et de temps.

Nous avons aussi en mains plusieurs bons évaporateurs complets remis à neuf et capables de donner encore de longs services.

## LEBRUN-LUSSIER

TEL: 391 WATERLOO, QUE.

## UNE PRODUCTION SANS PRECEDENT

Stimulée par les exigences de la guerre, la production minière du Canada aura atteint en 1940 une valeur de plus de \$500,000,000, annonce le ministère des Mines et des Ressources. C'est un total sans précédent qui dépasse sensiblement les sommets antérieurs de \$474,602,000 et de \$457,359,000 enregistrés en 1939 et en 1937.

La quantité et la valeur de l'or extrait en 1940 représentent de nouveaux sommets: on estime en effet à plus de \$200,000,000 la valeur du précieux métal qu'on a produit en 1940, alors que celle de 1939 avait été de \$184,000,000. La plus grande partie de l'or canadien est exportée, aux Etats-Unis surtout, et l'augmentation de la production dépend pour une bonne part de la nouvelle ligne de conduite des exploitants de mines, qui cherchent à produire l'or au rythme maximum que permet une sage exploitation, dans le but d'assurer

à notre pays les devises étrangères nécessaires à l'achat du matériel de guerre.

On ne peut publier les statistiques de la production industrielle, mais les totaux du cuivre, du nickel, du plomb et du zinc sont plus élevés qu'en 1939. Le Canada occupe dans l'univers une place importante dans la production de ces métaux; il est le premier producteur de nickel; le deuxième, de plomb. En plus de suffire aux demandes de plus en plus grandes des industries de guerre du Dominion, nos mines de métaux industriels doivent exporter d'énormes quantités de leurs produits au Royaume-Uni.

Le Canada produit aussi beaucoup d'argent, de platine, d'amiante, de gypse, de houille, de sel, de pétrole et d'autres minéraux. La liste des minéraux qu'il produit pour le commerce comprend 23 métaux et 20 minéraux non-métalliques, dont l'argile et ses produits, les matériaux de construction et les combustibles.

En 1915, deuxième année de la grande guerre, la production minière du Canada n'avait qu'une valeur de \$137,000,000. Le succès qu'on a obtenu l'année dernière en dépassant le demi-billion démontre quel progrès le Canada a fait depuis dans la production des métaux et des minéraux essentiels à l'effort de guerre.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

ASSURANCE  
GENERALE

**R.-Fred Shaw**

Tous genres d'assurances aux  
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

**EDOUARD DELORME & CIE**

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE

GRANBY, P. Q.

(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)



**MONUMENTS**

ET

**pierres tombales**

Modèles et prix fournis sur  
demande.

**LEO-PAUL LEDOUX**

450 Principale

WATERLOO

Tél. 384

**SATISFACTION  
PARFAITE**

ou

**Café Parfait**

397, Principale

GRANBY

Tél. 694

(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets,  
mariages et anniversaires.

**Jean-E. L'Heureux, B.A., B.O.**

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialité: Examen de la vue.

BACHELIER DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Heures de bureau:

9 à 12 A. M.

2 à 6 P. M.

7 à 9 P. M. (tous les soirs, excepté mardi et jeudi)

7 à 10 P. M. (vendredi et samedi)

TEL. 437

GRANBY

195 PRINCIPALE

(Angle Centre)

## DES ACCIDENTS EVITABLES

Les accidents s'attaquent non seulement à l'individu, mais aussi à la société. Pour une nation en guerre, ils prennent une importance vitale, vu qu'ils entravent notre essor vers la victoire. Les industriels avertis savent cela; c'est pourquoi ils prennent les mesures nécessaires pour éliminer les causes d'accidents à l'usine. Aussi, les conducteurs de véhicules automobiles et hippomobiles doivent-ils leur donner un appui tangible, en abattant leur besogne journalière avec un esprit de prudence et de sécurité. Cette déclaration était faite cette semaine par la Ligue de sécurité dans un bulletin adressé aux automobilistes.

Le transport commercial suit de près, en importance, la production. A quoi servirait-il de produire du matériel de guerre, s'il n'y avait pas moyen de le transporter sûrement sur les champs de combat? Cette pensée ne s'applique pas seulement aux munitions, mais à tous les autres services, qui participent de près ou de loin à l'effort soutenu de notre pays. Le factage, le transport des ouvriers, les messageries, les voyages des fonctionnaires et des commerçants, même les voyages de vacances doivent être compris dans notre effort de guerre. Comprise ainsi, la sécurité automobile devient un facteur essentiel de la victoire, et les conducteurs de véhicules doivent se pénétrer du sens sécuritaire, cherchant à se protéger eux-mêmes et à protéger leurs compatriotes. Nous ne doutons pas que nos braves d'outremer attendent une telle collaboration de nous tous au pays.

Tel est, sans équivoque, le sentiment patriotique qu'il faut avoir, quand on étudie le problème des accidents et de leurs conséquences. Dans les temps présents, ce sentiment devrait suffire pour assurer l'exécution efficace d'un programme de sécurité au volant. A tout événement, les faits sont toujours là, très éloquents. Nous savons tous que les accidents dus aux véhicules ont enlevé la vie à des milliers de personnes. Nous savons aussi qu'ils occasionnent une perte énorme, au point de vue économique: dommages à la propriété, salaires perdus par les ouvriers blessés, comptes de médecins et d'hôpitaux, et autres, formant un total de plusieurs millions de dollars. En fin de compte, il est indéniable que les accidents sont une menace à notre civilisation moderne; s'ils vult la peine de faire la guerre pour la défendre, il vaut certainement la peine de conserver notre capital humain, puisque sans lui, il n'y aurait point de civilisation.

## NOUVELLES DU C. N. R.

ENLEVEMENT DE LA NEIGE

L'enlèvement de la neige qui recouvre les aérodromes d'Air-Canada nécessite un travail rapide et soigné. Chacun des terrains d'atterrissage du pays est muni de l'équipement ultramoderne que manoeuvrent un groupe imposant d'hommes prêts à se mettre au travail dès que la neige commence à tomber. L'on sait que la neige est particulièrement abondante dans le nord ontarien et Air-Canada possède en cette région deux aérodromes.

1,700 EMPLOYES DANS LES ARMEES

Plus de 1,700 employés du Canadien National sont présentement en service actif dans l'armée de terre, la marine et l'aviation.

## LE SKI DANS LES ROCHEUSES

Les skieurs qui ont la bonne fortune de fréquenter les Rocheuses canadiennes trouveront dans le Parc national de Jasper des conditions idéales pour pratiquer leur sport favori, rapporte M. C.-K. Howard, gérant du bureau du tourisme au Canadien National. Cette année encore, de nouvelles pistes viennent s'ajouter à un grand nombre de celles déjà tracées, établissant un parcours d'un grand nombre de milles; le tracé a été effectué dans un paysage enchanteur, au coeur même d'une contrée reconnue pour son pittoresque et sa beauté.

Le change favorable et l'absence de toute restriction favoriseront sûrement la visite des skieurs américains, ajoute M. Howard.

## LA PRODUCTION DU CHARBON AU PAYS

La production du charbon au pays au cours des dix premiers mois de 1940 s'est chiffrée à 13,965,293 tonnes, relativement à 12,465,993 tonnes pour les dix premiers mois de l'année précédente, rapporte le département des Services industriels du Canadien National.

## AIR-CANADA EN NOVEMBRE

Air-Canada a transporté 4,750 passagers en novembre, rapporte M. D.-B. Colyer, vice-président de cette compagnie. En octobre, le nombre des voyageurs s'était chiffré à 6,659; la diminution de la circulation en novembre est attribuable à la mauvaise température, particulièrement dans l'est du pays, où un bon nombre de voyages furent contremandés à cause de fortes chutes de neige.

Au cours de ce même mois, 90,575 livres de courrier prirent la voie des airs, relativement à 94,164 livres en octobre; la principale cause de cette baisse est que novembre est un mois plus court qu'octobre. On note une légère hausse dans ce genre de transport à Toronto, Montréal et Winnipeg. Une plus forte quantité de marchandises qu'en octobre fut transportée par avion en novembre, soit 10,387 livres.

## AMELIORATION

Les locomotives du Canadien National accomplissent un parcours deux fois plus étendu que celui établi dans le passé avant qu'il leur soit nécessaire de renouveler leur provision de charbon et d'eau. Les dimensions plus considérables du tandem ont rendu possible cette amélioration.

## A LA PAGE...

Au cours des nuits passées dans les airs à bord des avions d'Air-Canada, le voyageur qui traverse le pays est à même de parcourir une douzaine de journaux publiés pendant les dernières seize heures en neuf villes différentes. Douze magazines, tant canadiennes qu'anglaises et américaines, sont aussi à sa disposition.

## HAUSSE DE 37.7 POUR CENT

La hausse est de 37.7 pour cent dans les revenus bruts du Canadien National pour la semaine se terminant le 31 décembre. Les recettes de la dernière semaine de l'année 1939 avaient été de \$5,480,606 alors que pour la même période en 1940, elles furent de \$7,544,463, une hausse de \$2,063,857.

## Professions et Affaires

Vérification, Organisation,  
Perception  
Administration de Succession  
Prix de Revient de  
Fabrication

Commissaire Cour  
Supérieure  
Impôt sur le Revenu  
SYNDIC DE  
FALLITE

**PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.**

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

**Georges Desranleau, L.L.L.**

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

**Anatole Gaudet, C. R.**

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

**B. MARCHESSAULT**

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

**PIERRE BOLDOC**

AVOCAT

WATERLOO

TEL. 342

(Edifice de la Commission des Liqueurs)

**Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

**Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

Waterloo

IMMEUBLE BLOOMBERG

TEL. 174

(Voisin du notaire Bachand)

**THEO. DUPAUL**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET  
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

SERVICE D'AMBULANCE

WATERLOO, P. Q.

TEL. 884 et 212-W

# La Femme au Foyer

## MORT BLANCHE

A la mémoire de mon père...

*Il est parti sans dire un mot,  
Il s'est détaché de la vie  
Comme un fruit mûr à la fin de l'été  
Tombe de l'arbre dépouillé,  
Et choit, sans bruit,  
Dans l'herbe jaunissante.*

*Il est parti sans une plainte,  
Sans crispement de poings,  
Sans un cri de révolte  
Contre la vie marâtre  
Qui durant soixante ans  
Broya ses os et but son sang,  
Et ne lui jeta que rarement  
Quelques pitances de bonheur.*

*Il est parti calme et serein.  
L'année aussi était à son déclin.  
Il est parti comme en un sommeil.  
La neige tombait sur la ville,  
La neige blanche tombait, tombait  
Sans bruit.  
Couvrant de son manteau froid  
Tous les débris de l'automne.*

*Il a fermé ses yeux, lentement,  
Il a laissé tomber ses mains calleuses  
Le long de son pauvre corps amaigri;  
La douceur semblait neiger en lui.  
A mesure que son corps  
Epousait la blancheur du paysage.*

*Des murmures, des sanglots,  
Un cliquetis de chapelet  
Troublèrent le silence de la chambre.  
Il a semblé sourire  
Et le dernier souffle  
Qui rabassa sa poitrine  
Fut un soupir de béatitude.*

*Il est parti calme et serein;  
L'année aussi était à son déclin.  
Il est parti sans dire un mot,  
Au milieu de la neige, de la prière  
Et des sanglots...*

Extrait de "Vita", oeuvre poétique de  
Rosaire-Dion Lévesque.

## LA FEMME SUPERIEURE

La femme est-elle supérieure à l'homme? Les hommes ne veulent pas l'admettre. Madame de Thèbes, célèbre chiro-mancienne, soutient que si la femme n'est pas supérieure à l'homme, elle en est au moins l'égale. Voici ce qu'elle écrit pour le prouver:

J'en suis arrivée à penser que la femme est supérieure à l'homme aux yeux de la nature. Femme, je défends la femme. Je n'ai pas que des raisons de sentiment à donner.

J'ai depuis longtemps l'occasion d'examiner des mains d'hommes et de femmes, des mains oisives et des mains laborieuses. J'en ai vu de tous les mondes et de tous les pays.

Je n'ai jamais vu de signes d'infériorité généralisée dans les mains féminines, ni de supériorité accusée dans les mains masculines. Les unes et les autres offrent le même mélange de qualités et de vices, de penchants, de promesses bienveillantes, de menaces sourdes et d'attraits pernicieux. Il y a des faibles, des incomplets, des inférieurs dans le sexe fort en plus grand nombre que dans le sexe faible.

Les femmes peuvent, à un degré surprenant, recevoir la haute culture intellectuelle, à un degré plus surprenant encore, elles savent élever leur courage moral. Le premier de ces dons les fait les égales de l'homme, le second les met au-dessus de lui; elles savent mieux que le pauvre roi de la création souffrir la douleur physique et

les épreuves de l'existence: regardez autour de vous.

Donc, elles sont plus fortes que lui, elles valent mieux que lui. L'homme crée souvent des situations inextricables et douloureuses où une femme dévouée et intelligente trouve le moyen de semer la paix de la famille et d'assurer sa sécurité. Il démolit; elle répare.

Les anti-féministes proclameront l'infériorité de la femme et baseront leurs arguments sur notre constitution physique notoirement inférieure. Le thorax de la femme est plus étroit que celui de l'homme, son coeur est plus petit, son cerveau moins lourd. Nous avons aussi des muscles moins solides, nous ne pourrions bâtir des maisons, faire des terrassements, soulever des madriers.

A ce compte-là, l'homme lui-même est inférieur à l'éléphant, au boeuf et à l'âne.

Mais, je ne vois pas bien la valeur réelle de la supériorité qui se localise dans la souplesse des jarrets, dans l'amplitude des pulsations, la capacité du poumon et le blindage du gosier; et, si le volume du cerveau ainsi que son poids faisaient à eux seuls la valeur intellectuelle et le prix de la mentalité, Voltaire n'eût pas eu plus d'argent que tout le monde, et Napoléon eût été un sot, car leur cerveau n'atteignait pas la capacité normale, ni le poids moyen.

Donc, en dépit des avantages de sa constitution physique, l'homme n'est pas supérieur à la femme, il lui est même inférieur, et voici vraiment pourquoi. Qu'est-ce qui fait la grandeur de l'être humain? Ce sont les facultés principales qui lui sont départies; la sensibilité avec ses ramifications dérivées en sensations et en sentiments; l'intelligence avec ses innombrables divisions et subdivisions; la volonté avec sa haute et superbe domination de l'instinct.

Mme de Thèbes.

selés; les draps, les reps, les satins de laine, souples et lourds; une multitude de tissus dérivés des tweeds, toutes ces étoffes dans une grande variété de tons et mêlant harmonieusement les plus brillantes et les plus tendres nuances.

Quel apport pour nos maisons? et quelles ressources pour les décorateurs, dont les tendances actuelles sont, précisément, de combiner la nouveauté avec l'art ancien et de réaliser du moderne, tout en conservant les grands principes classiques qui ont fait la gloire de l'Art décoratif français!

Leur art trouve à foison de magnifiques draperies de tons et de textures inattendues.

C'est une chose curieuse, et qui donne parfois d'éclatants résultats que ce contraste entre des tissus de fabrication nouvelle, ces essais de modernisme, alliés aux réminiscences anciennes, et les styles des meubles d'autrefois s'harmonisant de façon parfaite avec le nouvel habillement.

## POUR CHOISIR UN EPOUX

La superstition joue un grand rôle dans l'esprit des dames, quand ce n'est pas aussi dans celui des hommes. Se marier présente tant de points d'interrogation qu'il n'en faudrait pas s'en faire avec la fameuse question de savoir dans quel mois il faille prononcer au pied des autels le solennel serment... Il y en a qui s'en font, hélas! et s'est bien domage...

Pour vous tirer d'embarras, du moins je le crois, sans en être trop certain, voici une petite poésie, écrite il y a bien longtemps, par un poète qui n'a pas laissé son nom, qui certes ne manquait pas d'imagination, si ses vers n'avaient pas toujours la perfection humaine. Vous me direz ensuite s'il vaut la peine de suivre ses avis... L'auteur intitulait son poème: *Pronostics tirés des mois*, et il s'exprimait ainsi:

Si vous cherchez un époux  
bon, aimable et doux;  
En janvier, mariez-vous.  
Si vous voulez que le  
bonheur chez vous demeure:  
En février, et de bonne heure.  
Si vous vous mariez en  
mars, attendez-vous;  
A trouver chagrins et dégoûts.  
Si vous épousez en avril,  
à la bonne heure  
Vous aurez la part la meilleure.  
Si vous vous mariez en  
mai, malheur à vous.  
Ivrogne sera votre époux.  
Si vous vous mariez en  
juin, heureux présage:  
Bonheur jusque dans le  
vieux âge.  
Si vous voulez vous faire  
aimer et voyager:  
En juillet, vous vous marierez.  
Si vous vous mariez en août,  
mauvais présage:  
Votre mari sera peu sage.  
Si vous pouvez choisir  
septembre, augure heureux,  
Honneur, fortune pour les deux.  
Si vous cherchez un mari  
doux, généreux et sobre:  
Mariez-vous au mois d'octobre.  
En novembre, vous aurez  
un mari sans coeur,  
Avare, impie et querelleur.  
En décembre, vous serez  
mère chaque année,  
Epouse heureuse et fortunée.

A vous, maintenant, Mesdemoiselles, de vous convaincre quel est de tous les mois celui qui vous sied le mieux, et de choisir en conséquence; si vous n'êtes pas superstitieuse, vous partagerez certes mon avis que tous les mois n'ont guère de particularités quand l'amour s'en mêle.

## CONSEILS PRATIQUES

### Le raccommodage

Autant que possible le raccommodage doit se faire avant le repassage. En étalant les pièces devant une fenêtre, vous apercevrez facilement les déchirures; les boutons, les lacets doivent être vérifiés. Vous gagnerez ainsi du temps.

### Couleurs plus vives

Les tissus de couleurs qui doivent être soumis à l'action de l'eau chaude garderont leurs teintes premières si on a soin d'ajouter un peu d'ammoniaque à l'eau dans laquelle on les lave.

### Les cols salis

Pour nettoyer les cols de vêtements, mettez une cuillerée à café d'ammoniaque dans un verre d'eau. Trempez-y un chiffon propre, frottez le col. Enlevez la mousse qui se forme avec un couteau à papier en bois, en appuyant bien pour faire sortir l'humidité. Recommencez plusieurs fois, puis passez un linge tempé d'eau pure.

### Ciseaux tachés

Sur les ciseaux à fruits tachés, c'est le pétrole qui donne d'excellents résultats. Vous prélevez ensuite un peu de cendre de cigare sur un chiffon, vous frottez, vous essuyez, vous refrottez à sec, cette fois. Et vous recommencez l'opération jusqu'à ce que la tache ait disparu.

## LA LAINE DANS L'AMEUBLEMENT

Après avoir subi une curieuse éclipse, après avoir été considérée presque comme un synonyme de pauvreté, la laine prend actuellement une éclatante revanche. Personne n'oserait plus accoler le nom de "misérable" à "robe de bure", ou de "pauvre" à "robe de laine". Les robes de laine sont aussi riches que les robes de soie et, quant à la bure, la mode la dispute au monastère!...

Mais ce n'est pas tout. La laine a fait une sensationnelle entrée dans le domaine de la décoration. Non! il ne s'agit pas d'utiliser les restes d'étoffe, ni les bouts de laine qui vous restent des innombrables tricots, travaillés aussi bien pour vous-mêmes que pour les soldats du front, et d'en confectionner des coussins multicolores, ni de broder des motifs en laine sur des tapis en drap... Bien que ce ne soit pas défendu, c'est de tout autre chose qu'il s'agit aujourd'hui.

Les plus grands décorateurs modernes ont adopté la laine!... Ils semblent l'avoir découverte comme une merveille encore inconnue, et ils nous la révèlent dans les plus extraordinaires réalisations.

A vrai dire, c'est grâce à la mode que cela s'est produit. La création de tissus de laine nouveaux et ravissants pour la mode féminine a attiré l'attention des décorateurs; ils ont pensé qu'à ces toilettes, il fallait un décor approprié et ils ont cherché à le réaliser. Comme tout s'enchaîne, les fabricants, de leur côté, influencés par ce mouvement intéressant, ont créé de nouveaux tissus, destinés, ceux-là, à l'ameublement et à la décoration, et de cet ensemble de faits sont nés les splendides velours de laine unis, gaufrés, ci-



**Vous aussi,  
pourrez SOURIRE  
aux jours de lavage  
quand vous aurez une**

## LAVEUSE ÉLECTRIQUE

Toute femme sait que le lavage à la main comme autrefois, est un travail des plus durs et des plus éreintants. On redoute les jours de lavage et bien des femmes en sont épuisées et irascibles.

Quel contraste que le visage souriant des femmes qui ont une laveuse électrique! Elles confient à l'électricité—le plus précieux des auxiliaires—le frottage et le nettoyage. Elles savent que leur linge en sortira propre comme la neige nouvelle et elles savent aussi que la laveuse électrique opère si délicatement, que le linge aura plus de durée.

Un petit paiement suffit pour que vous en ayez une chez vous. Le solde à termes faciles.



**SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS

—le secret des gâteaux  
tendres et légers



FABRIQUÉE  
AU CANADA

## Nouvelles de Waterloo

—Mme R. Cloutier était à Montréal mardi dernier.

—Mme Henri Jolin, de Roxton-Falls, a visité son parent, M. Philippe-J. Jolin.

—Mme Pierre Ducharme était à Montréal dans le cours de la journée de mardi.

—Mlle Lillian Laprade est de retour d'une courte promenade dans la métropole.

—Mme J.-R. Fontaine visitait lundi dernier son gendre et sa fille, M. et Mme Gaston Potvin, de Marieville.

—Mlle Gertrude Beauchemin passe quelque temps à Drummondville, en visite chez des parents.

—M. Laurent Lavallée est retourné dans sa famille après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Dalvica Goyette.

—Mlle Marguerite Cloutier passe quelques jours à Ottawa et y visite des parents et des amis.

—Mme Henri Laporte, ainsi que ses deux fils, Jules et Denis, étaient à St-Hyacinthe, chez des parents, au temps des fêtes.

—Mlle Madeleine Bourgeois, de Montréal, était en fin de semaine l'invitée de Mlle Marguerite Larose.

—Mme Victor Plante, de Cowansville, passe quelques jours en notre ville, chez M. et Mme Théo. Dupaul.

—Mlle Lucille Adam, de Montréal, a passé le temps des fêtes en visite chez sa mère, Mme L.-N. Adam.

—Mlle Irène Adam est de retour d'Ottawa, où elle a visité en fin de semaine un groupe d'amies.

—Mlle Vitaline Bachand, de Ste-Anne de Stukely, est actuellement l'invitée de M. et Mme Philippe Lavoie.

—M. et Mme Arthur Fafard, accompagnés de leur fils, Stanley, de Norwich, Conn., ont visité dernièrement Mme Théo. Dupaul.

—M. D.-A. Couture, de Stanbridge-Station, passe quelques jours auprès de ses enfants, Mlle Marguerite et M. Candide Couture.

—Mlle Cécile Robert, de Ste-Anne de Stukely, passe quelques jours en visite chez des parents et des amis à Granby et Waterloo.

—Mme J.-A. Couture, ainsi que Mlle Magella et M. Omer Couture, se sont rendus à Granby dans le cours de la semaine dernière.

—Mlles Berthe et Yvette Racicot, ainsi que M. Martin Racicot, de Granby, étaient ces jours derniers les hôtes de M. et Mme J.-A. Couture.

—Mme L.-J. Fournier est de retour de St-Hyacinthe, où elle s'était rendue auprès de son fils, M. l'abbé Henri Fournier, de Cowansville, convalescent à l'hôpital St-Charles.

—A M. et Mme Romuald Girard, une fille, née le 10 janvier et baptisée dimanche dernier sous les noms de Lise-Nicole-Henriette. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Laporte. Porteuse, Mlle Lorraine Girard.

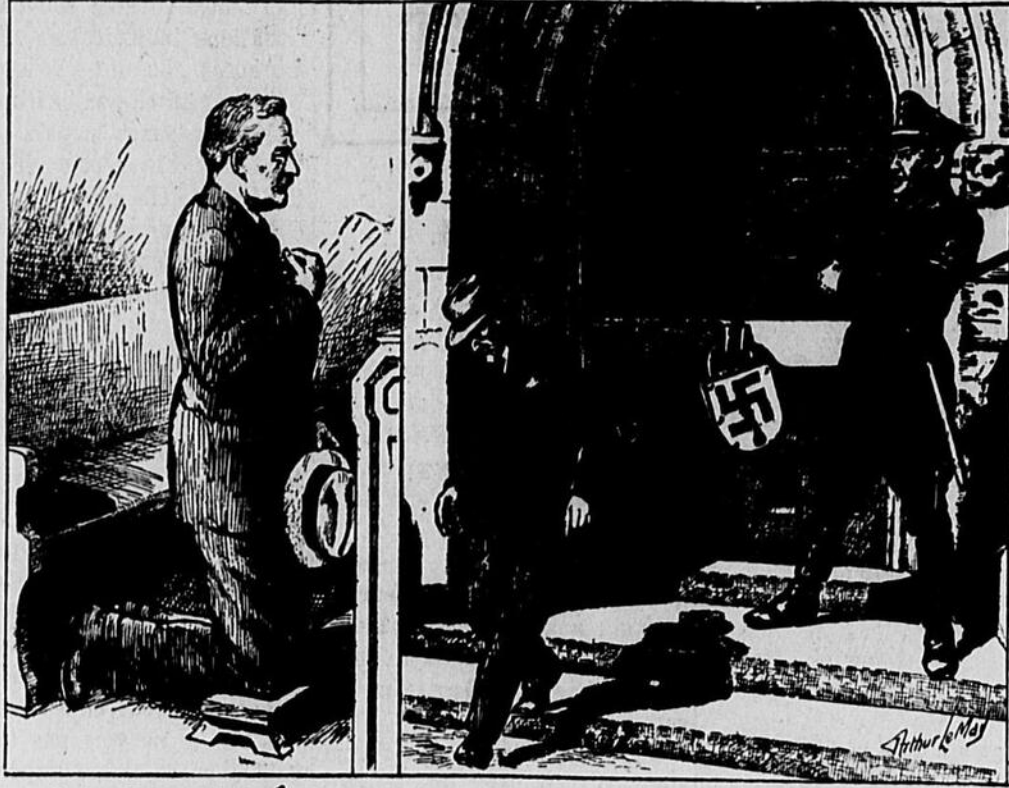
—Le mariage de Mlle Marcelle Duval, fille de M. et Mme Pierre Duval, de Québec, à M. Raoul-Ernest Fontaine, fils de M. et Mme J.-R. Fontaine, de cette ville, sera célébré demain matin (samedi), dans la plus stricte intimité, en l'église St-Coeur de Marie, à Québec.

—Claudette, deux ans, enfant de M. et Mme Philippe Girard, s'est brisé une jambe en tombant dans la maison de ses parents et a été transportée d'urgence à l'hôpital de St-Hyacinthe, où la fracture a été réduite. Elle est maintenant de retour à Waterloo et son état s'améliore sensiblement.

—Nous avons le regret d'apprendre la mort accidentelle, à Détroit, Mich., de M. Elie Hubert, victime d'un accident d'automobile. Les obsèques du défunt, époux d'Alma Fontaine et beau-frère de M. J.-R. Fontaine, ont eu lieu lundi dernier à Détroit. Nos sympathies à la famille en deuil.

—M. et Mme Louis Dupaul, Mlles Suzanne et Jeanne Dupaul, ainsi que Mme Léopold Dupaul et M. Gilles Dupaul, tous de Valcourt, étaient récemment au chevet de Mme Théo. Dupaul, dont l'état de santé s'est

## CROYANT, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

...LA SERVITUDE?

quelque peu amélioré depuis un semaine.

—M. P.-H. Boivin, maire de Granby, a été élu président de l'Association des Chambres de Commerce fédérées des Cantons de l'Est au cours de la réunion annuelle de cet important groupement qui se tenait cette semaine à Sherbrooke.

—Dans un extra de la "Gazette du Canada", la commission des produits laitiers annonce qu'à partir du 1er mars prochain, aucune compagnie ou individu n'aura le droit d'exporter des produits laitiers, lait condensé, etc., sans autorisation de la commission.

—Nos pompiers donneront, le 6 février au soir, dans la grande salle de l'hôtel de ville, une partie de cartes qui ne manquera pas, comme celle de l'an dernier, d'attirer un grand nombre d'amateurs de bridge et de cinq-cents. Les billets, en vente à compter d'aujourd'hui, semblent devoir s'enlever très rapidement.

—Nous regrettons d'apprendre que Mlle Colette LeBrun, e.g.m. à l'hôpital Notre-Dame, fille du maire et de Mme S. LeBrun, a été opérée d'urgence le 14 courant pour l'appendicite. Ses parents se sont rendus à Montréal à cette occasion. L'opération a très bien réussi et Mlle LeBrun est dans un état aussi satisfaisant que possible dans les circonstances.

—Une interruption dans le service de distribution de l'énergie électrique à Waterloo, hier matin, a causé des ennuis assez sérieux aux usagers qui font le chauffage de leur maison à l'huile, une industrie ayant été obligée, par exemple, vu la vague de froid qui s'était abattue sur notre région la veille et l'avant-veille, de fermer ses bureaux pour la plus grande partie de la matinée.

—Les Frères Slack, producteurs de champignons, de rubarbe, d'oignons, etc., sont depuis quelques jours à faire leur récolte annuelle de glace au lac de Waterloo. Les morceaux qu'ils transportent à leurs entrepôts sont de belle épaisseur et semblent de très bonne qualité. Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement, puisqu'ils sont tirés de notre magnifique cours d'eau?

—Une vague de froid a été perçue sur le district au cours de cette semaine, en particulier mardi et mercredi. Au moment le plus froid de la journée de mardi, le mercure est tombé à 13 degrés sous 0. Toute la journée d'ailleurs, la température s'est maintenue au-dessous de zéro, 2 au maximum et 13 au minimum. L'an dernier, pour la journée correspondante, l'on avait enregistré 33 au maximum et 24 au minimum. Au

cours de la nuit de mercredi, le mercure est descendu à 15 degrés sous zéro.

—A une réunion du conseil municipal de Knowlton, les recommandations suivantes ont été faites par M. Ellwood Wilson, garde-feu pour le comité de protection civile: Que le département du feu se procure un ou deux masques à gaz pour assurer la protection contre la fumée; que le chef de la brigade des incendies reçoive instruction d'inspecter toutes les maisons du village pour prévenir les occupants de mesures à prendre et fournir dans chaque habitation une quantité suffisante de sable pour éteindre le feu par des bombes incendiaires, l'essence, etc.

—Après avoir entendu un chaleureux appel de Me John T. Hackett, de Montréal, en faveur de la conservation des beautés naturelles de notre région, l'Association des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est adoptait à l'unanimité, au cours de son assemblée annuelle à Sherbrooke, cette semaine, une résolution invitant le ministre de la Voirie à "modifier la politique de son département, du moins en ce qui a trait à la construction de routes dans les Cantons de l'Est, afin d'épargner les arbres et de sauvegarder, dans la mesure du possible, la variété des paysages et les avantages naturels qui sont un des principaux attraits de cette partie de la province.

### VICTOIRE DU NORDIC: 4-3

Le club de Waterloo doit, au cours d'une période supplémentaire, céder une partie qui semblait devoir lui appartenir.—A Cowansville demain soir.

Si nos gars ont été vaincus dimanche dernier par la puissante équipe du Nordic, de Granby, c'est vraiment à cause de la guigne, car les deux points qu'ils avaient comptés dans la première période étaient une avance que leurs adversaires auraient eu bien de la peine à effacer dans des conditions normales. Ces deux buts furent enregistrés par Ledoux et Royer.

La malchance voulut cependant que, dans la seconde manche, le Nordic réussit à glisser trois fois de suite la rondelle dans le filet de Petit, en dépit du fait que celui-ci, tout jeune encore et manquant quelque peu d'expérience, joua une partie de toute beauté. Foisy, Ostiguy et Lemire furent les étoiles du Granby dans cette seconde période.

A la troisième manche, Blanchard, assisté de Ledoux, réussit à déjouer la défense du Nor-

dic et à compter un autre point en faveur de son club, ce qui mit les deux rivaux sur un pied d'égalité.

Mais, dans la période supplémentaire, Tarte, avec le concours d'Hébert, compta de nouveau pour le Nordic et la joute prit fin par un score de 4 à 3.

Disons que le Waterloo s'attaquait dimanche à l'une des plus fortes agglomérations de tout le district dans le domaine du hockey et que sa défaite n'a rien d'humiliant. Il a, plutôt, comme le disait un spectateur, donné aux chevaliers du patin de Granby la peur de leur vie.

Les deux équipes étaient formées comme suit:

**Waterloo:** Petit dans les buts; Jones et Bockus sur la défense; Ledoux, Blanchard et Monty à l'attaque. Quant aux substituts, ils étaient composés de B. Ledoux, R. Blanchard et J. Bockus.

**Nordic:** but: Beauregard; défense, Tarte et Légaré; attaque; Ostiguy, Foisy et Lemire; substituts: Larose, Hébert, McDonald, Goyette et Courtmanche.

Le club de Waterloo doit rencontrer demain soir, à Cowansville, les rudes joueurs de ce centre industriel et promet bien de faire oublier l'échec qu'ils lui ont fait subir récemment.

A cause du froid, la partie de mardi dernier, sur la patinoire de St-Bernardin, n'a pas eu lieu.

### Jusqu'au bout

"La Grande-Bretagne combattra l'hitlérisme jusqu'au bout, jusqu'à ce que les derniers vestiges de l'esprit prussien aient été balayés de ce monde. — Lord Willingdon, ancien gouverneur-général du Canada.

## DE NOMBREUX VISITEURS

Au fort Wellington.

Le fort Wellington est un centre d'attraction de plus en plus populaire auprès des touristes, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources, dont les compilations statistiques indiquent qu'au cours des six mois terminés le 30 septembre dernier, 8,026 visiteurs ont signé le registre de ce fort historique, alors que 7,383 personnes seulement y avait inscrit leur nom au cours de la même période de 1939. Construit autrefois pour repousser les envahisseurs, ce château fort, situé sur la rive nord du St-Laurent, à l'extrémité est de Prescott, abrite aujourd'hui une collection de documents et de pièces qui rappellent certains événements mémorables des débuts de l'histoire du Canada; de la frontière la plus pacifique de l'univers, il invite maintenant les touristes du pays voisin à l'envahir chaque été.

Dominant les fortifications et entouré d'une haute palissade, l'ancien fort est lui-même impressionnant. C'est un édifice en pierre massive de trois étages et de cinquante pieds carrés; les murs ont trois pieds d'épaisseur et sont percés ici et là de canonnières. Ils sont surmontés d'un corridor en bois dont les trappes permettaient aux défenseurs de tirer sur les assaillants qui tenteraient d'escalader les fortifications ou de laisser tomber des projectiles sur ceux qui pourraient essayer d'atteindre le fort.

## THEATRE SPAR WATERLOO, P. Q.

Vend.-Sam. 17-18 janv.

James Cagney et

Ann Sheridan dans

CITY FOR CONQUEST

Dim.-Lundi 19-20 janv.

Myrna Loy et

William Powell dans

I LOVE YOU AGAIN

Mardi-Mercredi-Jeudi

21-22-23 janvier

John Wayne dans

THE LONG VOYAGE

HOME

### C. E. NORRIS

ASSURANCE GENERALE

Vie — Feu — Responsabilité publique — Accidents, etc.

Représentant autorisé des compagnies  
CROWN LIFE et CANADA ACCIDENT & FIRE

WATERLOO

TEL. 136-J

## Salon Margot

MARGOT CHARLEBOIS,  
Prop.

Mlle Yvonne Vadoboncoeur,  
Opératrice.

TEL. 382

**ONDULATIONS  
PERMANENTES  
DE TOUTES SORTES  
GARANTIES**

SPECIALITE: ONDULATION AU PAPIER

Nous nous servons de produits de haute réputation pour le manucure.

NOS PRIX SONT TOUJOURS LES MEMES



## Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT,  
Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

**Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil  
DUCHESS HELEN CURTIS  
et NEW RAY**

—Aussi—  
Komol, Marcel, Ondulations à l'eau et au papier,  
Massages, Traitements divers et du cuir chevelu.

**Mlle DORILLA CODERRE  
DIRECTRICE**

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

Mlle Coderre désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Polrier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.